

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Gel américain pour la solidarité mondiale

7

Campagne de carême

8

Contourner l'embargo pour aider Cuba

9

CULTURE

Archéologie de l'enfermement au Laténium

12

RENCONTRE

Jean-Christophe Emery, nouveau responsable de la formation initiale des ministres



14

DOSSIER QUE RETENIR DE NICEE ?

16

Un moment fondateur

17

Vivre le credo

18

Pourquoi célébrer le concile ?

20

La flamme de l'œcuménisme renaît-elle ?

23

RECHERCHE

Conservateur, le Réarmement moral ?

25

VOTRE RÉGION

25

Huit regards féminins sur la mort de Jésus

26

Carême œcuménique à l'Esprit saint

28

Nicée: une journée d'étude et une célébration

29

Agenda

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Quand le sport devient une religion

CONFÉRENCE « Quand le sport devient religion, le christianisme doit-il dire non ? » est le thème de la conférence donnée en janvier dernier à la Maison de paroisse de Saint-Pierre dans le cadre d'un « rendez-vous du jeudi ». Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne, a analysé les nombreux liens qui existent entre sport et religion. Et parfois, le sport devient même religion. Mais les relations entre ces deux mondes sont compliquées... ▴

NEUCHÂTEL

Faites connaissance avec l'équipe jeunesse

NOUVEAUTÉ Les six ministres qui composeront le Service interparoissial de l'accompagnement de la jeunesse (SIJ) – Esther Berger, Constantin Bacha, Quentin Beck, Jean-Marc Leresche, Frédo Siegenthaler et Micha Weiss – se présentent et expliquent pourquoi ils ont souhaité rejoindre cette nouvelle structure, qui sera opérationnelle en juillet. ▴

BERNE-JURA

La foi de Mozart en lumière

ART A la paroisse de Delémont, pour inaugurer un cycle d'événements autour de la musique, une conférence met à l'honneur le jeudi 13 mars le célèbre compositeur autrichien, dont l'expression de la spiritualité ne se limite pas aux œuvres sacrées. Le conférencier – le chanteur et chef de chœur René Spalinger – explique que Mozart a toujours été soucieux de mieux comprendre le sentiment humain – sans jamais que cela contrevienne à sa foi catholique. Le cycle organisé jusqu'en juin comprendra aussi des concerts, des expérimentations sonores et d'autres conférences. ▴

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur RTS La Première.

Babel dimanche, à 11h, sur RTS Espace2. Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur RTS Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

GENÈVE

Les assises régionales des entrepreneurs et dirigeants chrétiens font halte à l'église du Sacré-Cœur de Genève **le samedi 29 mars, de 9h à 19h**, pour une journée de réflexion sur le thème « L'intelligence artificielle, un chemin d'espérance ? ». Inscriptions sur **www.lesedc.org**. ▲

LAUSANNE

Dans le cadre des partages culturels entre la Suisse et le Liban organisés par l'association Cedrus Libani, un groupe de musiciens des deux pays proposera *Europa, fille du Liban* **le dimanche 30 mars, à 17h**, au casino de Montbenon. Un cheminement poétique et musical inspiré du mythe d'Europe. **www.monbillet.ch**. ▲

NICÉE ET NOUS



2025 marque les 1700 ans du concile de Nicée. Votre journal, comme nombre de rencontres et célébrations cette année, tente de décrypter comment le christianisme a été transformé par cette réunion majeure.

Aujourd'hui, que peut-on apprendre de Nicée ? Quelques pistes ont été glanées au cours d'un riche colloque de l'Université catholique de Lyon en janvier. D'abord, reprendre les liens entre religion et politique. Entre la symbiose totale de l'époque de Nicée et le rejet catégorique que prône un certain laïcisme, des rapports plus intelligents et féconds restent à inventer.

Ensuite, sur la place de la philosophie grecque, centrale, pour trouver des solutions au cours de ce concile. Plutôt que d'imposer cet héritage comme indépassable lorsque le christianisme interagit avec d'autres cultures, il serait peut-être profitable d'honorer la spécificité d'autres rationalités ?

Enfin, sur la gestion actuelle des désaccords entre chrétiens... et au sein même de nos Eglises, les recommandations du Conseil œcuménique des Eglises à Genève restent bonnes à prendre : s'assurer que l'on parle bien du même sujet que son interlocuteur, présumer qu'il fait un effort sincère pour nous comprendre. Inscrire sa pensée dans la continuité et le changement : pour certains, faire la volonté de Dieu, c'est continuer ce qui a toujours été fait ; pour d'autres, au contraire, c'est s'adapter à l'époque ! Face aux tensions, toujours se souvenir de ce qui est commun et partagé : l'unité passe par la diversité. On peut voir Nicée comme un moment de structuration du christianisme et de fixation de doctrine. On peut aussi le voir comme un creuset pour penser le dialogue ! Et les deux peuvent être vrais.

▲ Camille Andres

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Noriane Rapin (BE – JU, noriane.rapin@reformes.ch) et Natacha Houriet (BE – JU, natacha.houriet@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 14 avril au 11 mai 2025. **Une** Auteur inconnu – Médiathèque Foi chrétienne & Questions/réponses. **Graphisme** LL G _DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

L'Église ne devrait pas hésiter

A propos de l'article consacré à la deuxième initiative pour des multinationales responsables « Un soutien sans consigne de vote » (Réformés de février.)

« Si, il y a cinq ans, des paroisses s'étaient engagées en faveur de cette initiative, il semble que cette fois, le soutien sera très modéré. Cette nouvelle initiative avait douze mois pour récolter 100 000 signatures. En deux semaines, elle en a récolté près de 200 000. Son but : éviter que des sociétés suisses ayant des succursales à l'étranger se comportent mal – en envoyant des enfants travailler dans des mines, en favorisant la déforestation afin de planter des palmiers à huile ou encore en utilisant des produits interdits chez nous – et mettent en danger la santé des

travailleurs et de la nature. Ceux qui sont contre ce texte visent à augmenter leurs profits au détriment des populations et de l'écologie. Entre ces deux visions, l'Église devrait choisir celle qui correspond à ses principes et ne pas hésiter à la défendre. »

► **André Würgler**

Survivre au XXI^e siècle

A propos de « L'humanité se cherche un sens » (Réformés de février.)

« Je vous remercie pour cet article réunissant deux visions sur l'humanité et l'intelligence artificielle. Une vision technocentrée qui suggère d'adapter les structures de la société et une autre anthropocentrée qui pointe du doigt un transfert de compétence relationnelle du personnel soignant à un robot. Aujourd'hui, il est

facile de constater que d'un côté on cherche à incorporer des compétences humaines dans des robots – tels les comportements bienveillants – et de l'autre on cherche à incorporer dans des humains des capacités technologiques – telles que les montres connectées.

Au vu de ce qui précède, une simple question de bon sens s'impose : si d'un côté la machine se rapproche de l'humain et de l'autre l'humain se rapproche de la machine, qu'est-ce qui empêchera la convergence, c'est-à-dire l'hybridation des deux, avec au final une nouvelle entité peuplant la planète... remplaçant l'*homo sapiens* ? En d'autres termes, l'espèce *homo sapiens* est-elle naturellement dotée de capacités suffisantes pour survivre au XXI^e siècle ? » ► **Michel Varonier**

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

Les vitraux, œuvres des paroissiens



AVENTURE L'histoire de la chapelle de l'Ermitage, bâtie sur les hauteurs de la ville de Neuchâtel, et de ses vitraux est doublement insolite. Rose Isabelle de Montmollin (1821-1883) la fit construire en mémoire de son mari, Charles Joseph La Trobe, et de sa fille Isabelle. Elle sera remise en don à la paroisse de Neuchâtel en 1927. A l'occasion du centenaire de sa construction, en 1978, l'Etat australien de Victoria offre un vitrail qui retrace la vie de Charles Joseph La Trobe, qui fut son premier gouverneur. Entre 2003 et 2005, grâce au généreux legs d'une fidèle, les paroissiens de l'Ermitage se lancent dans la fabrication de vitraux de verre coloré pour célébrer les 125 ans de la chapelle. Une douzaine d'entre eux se retrouvent un soir par semaine durant deux-trois ans pour les concevoir et les réaliser, dirigés et aidés par le verrier Daniel Goetsch.

Le résultat : deux vitraux qui bordent celui en hommage à Charles Joseph La Trobe ; dix vitraux représentant une progression de la lumière, des couleurs et des lignes pour les fenêtres de la façade sud et huit autres figurant une couronne d'épines sur celles du nord. ► **Anne Buloz**

La chapelle, ouverte tous les jours de 9h à 18h, accueillera le 15 mars un concert dans le cadre de la soirée Jazz & Raclette.

Le système humanitaire mondial vacille

Le système humanitaire international est au bord de l'effondrement. Telle est l'alerte lancée par l'EPER dans sa newsletter du 12 février. La raison ? La suspension soudaine du financement américain.

INQUIÉTUDE Il y a quelques semaines, les Etats-Unis ont interrompu leur assistance étrangère, à l'exception de l'aide destinée à Israël, à l'Égypte et de l'aide alimentaire d'urgence. Ce gel vise à s'assurer que les différents programmes sont alignés avec la politique que souhaite mener Donald Trump. Cette décision soudaine de la nouvelle administration de Washington affecte durement les actions de l'Entraide protestante suisse (EPER) en Ukraine, en Éthiopie et en République démocratique du Congo (RDC).

Conséquence immédiate : près de 900 000 personnes se retrouvent privées d'un soutien essentiel. En Ukraine, par exemple, l'EPER intervient principalement dans des zones rurales autour de Sloviansk, où peu d'autres organisations sont présentes. Là-bas, l'œuvre d'entraide suisse est en première ligne pour fournir de l'eau potable, réparer des maisons et mettre en place des abris d'urgence. Désormais, ces initiatives sont gelées.

Bernhard Kerschbaum, directeur du département de coopération mondiale de l'EPER, exprime son inquiétude : « Nous avons perdu 7,5 millions de francs, soit 6 % de notre budget. Ces fonds devaient provenir de l'agence de développement américaine US Aid. Nous devons faire face à des licenciements, mais nous ignorons encore combien d'employés seront affectés. » Dans les faits, une centaine de postes en Éthiopie, en RDC et en Ukraine sont menacés.

Avenir incertain pour les populations

En RDC, le financement américain permettait la construction d'infrastructures essentielles, comme un pont bénéficiant à plus de 40 000 personnes. Ce projet est aujourd'hui en suspens, en attente d'un soutien de l'Union européenne ou de la Direction du développement et de la



En Ukraine, l'EPER fournissait de l'eau potable, réparait des maisons et mettait en place des abris d'urgence. Désormais, ces initiatives sont gelées.

coopération (DDC). Bernhard Kerschbaum souligne l'absence d'autres organisations d'aide dans ces régions, aggravant la précarité des populations locales.

« Nos réserves sont déjà allouées à des projets spécifiques. Nous faisons appel aux paroisses et aux donateurs privés pour maintenir ces aides vitales », plaide-t-il. Il rappelle que la situation en RDC est critique, avec plus de 6 millions de déplacés vivant dans des conditions dramatiques.

L'ensemble du système humanitaire touché

Cette suspension américaine ne menace pas seulement l'EPER, mais l'ensemble du système humanitaire international. Les Etats-Unis sont le plus grand bailleur de fonds de l'aide humanitaire mondiale. Si cette tendance se confirme, les Nations unies, via des agences comme l'Unicef ou le HCR, devront aussi réduire leurs

programmes, mettant en péril des millions de vies. Les organisations locales, plus petites et dépendantes de ces fonds, risquent tout simplement de disparaître. Dans ce contexte, Bernhard Kerschbaum appelle à une prise de conscience : « La Suisse, riche et stable, a le devoir de poursuivre son engagement humanitaire. Réduire l'aide dans un monde en crise est irresponsable. »

Malgré cette situation alarmante, le directeur du département de coopération mondiale de l'EPER garde une forme d'espoir, puisant dans son expérience en Afghanistan et au Sri Lanka. Il y a vu des populations résilientes se relever de l'adversité avec courage. Mais il prévient : « Aujourd'hui, nous sommes à un tournant décisif. Si nous laissons tomber ces millions de personnes, les conséquences seront tragiques. »

► **Khadija Froidevaux**

Au-dessus de la vengeance

RÉCOMPENSE *Les Fantômes* de Jonathan Millet est lauréat du prix Croire au cinéma 2025. Ce thriller raconte la trajectoire d'Hamid, membre d'une organisation secrète qui traque les criminels de guerre syriens infiltrés dans les colonnes de demandeurs d'asile dont ils ont été les bourreaux. « Le film prend une puissance désarmante en interrogeant l'idée même de justice. Par sa trajectoire, le personnage s'élève au-dessus de la tentation de vengeance et ses rencontres l'amènent à penser autrement le processus de deuil et de réparation », explique le jury. 2340 personnes ont vu ce film dans les salles de Suisse romande en juillet 2024, selon Procinéma, qui annonce également qu'il sera proposé dans les salles suisses allemandes en juillet prochain. ▲ J. B.

L'Eglise allemande appelle au compromis

ALLEMAGNE Après la victoire des chrétiens-démocrates (CSD/CSU) lors des élections législatives du 23 février, la présidente du Conseil de l'Eglise protestante d'Allemagne (EKD), Kirsten Fehrs, a appelé les partis du centre à rechercher des compromis et à un retour des conditions politiques nécessaires à la cohésion sociale. « Les jours et les semaines qui ont précédé les élections ont été marqués par des débats très émotionnels qui ont exacerbé et polarisé l'opinion publique », a déclaré l'évêque de Hambourg, citée par l'ATS et reprise par Ref.ch. « Maintenant que les élections sont passées, les partis du centre démocratique sont confrontés à la tâche difficile de gérer ce résultat électoral de manière constructive et responsable. » Elle s'est également dite préoccupée de la progression des votes en faveur de positions extrémistes. ▲ J. B.

Professeur protestant suspendu

FRANCE Le professeur à la Faculté protestante de Montpellier et pasteur Elian Cuvillier a été suspendu de ses fonctions à « titre temporaire et conservatoire » annonce le magazine *Réforme*. Un courrier a été transmis début février aux pasteurs de l'Eglise protestante unie de France ainsi qu'aux présidents des conseils presbytéraux. Il y est indiqué, selon nos confrères, que la mesure a été prise « suite à des signalements » et conformément au règlement. La mesure, qui n'a pour l'heure pas de caractère disciplinaire, est survenue quelques jours avant que trois anciennes étudiantes accusent dans un article de Mediapart Elian Cuvillier, qui supervise les stages pastoraux, de « monnayer les postes de ses étudiantes contre des faveurs sexuelles ». ▲ J. B.

Yéniches victimes de crime contre l'humanité

ABUS Au nom du gouvernement, la conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider a réitéré ses excuses auprès des populations nomades de Suisse. Tout au long du XX^e siècle et tout particulièrement jusqu'en 1976, Yéniches et Manouches ont été persécutés en Suisse. A l'initiative du Conseil fédéral, Pro Juventute a mené un programme d'assimilation forcée, rappelle *Le Temps*. Près de 2000 enfants ont été placés de force « avec la bénédiction de l'ensemble de la société, et avec le soutien des autorités fédérales, cantonales et communales, mais aussi parfois des Eglises et des associations caritatives », rappelle le quotidien. A la suite des revendications des représentants des nomades de Suisse, la Confédération a mandaté le professeur Oliver Diggelmann, de l'Université de Zurich. Pour ce spécialiste du droit international, les placements forcés, les internements et les stérilisations constituent un crime contre l'humanité, mais ne peuvent pas être qualifiés de génocide. ▲ J. B.

Lecture tendance

RÉSEAUX SOCIAUX Le phénomène des critiques de livres sous forme de vidéos courtes sur la plateforme TikTok semble s'installer. Les #BookTok pourraient être la raison d'un regain de lecture chez les jeunes adultes, selon une dépêche de l'ATS relayée par Ref.ch. En Allemagne, une liste des meilleures ventes grâce au #BookTok est diffusée. L'Association suisse des libraires et éditeurs (SBVV) envisage l'introduction d'une telle liste en Suisse. ▲ J. B.

Bras de fer entre Washington et le Vatican

MIGRATION « Le véritable ordre de l'amour, c'est celui que l'on découvre en méditant la parabole du bon Samaritain », a écrit le pape François mi-février aux évêques américains. Il les appelle à s'opposer aux expulsions massives prévues par l'administration Trump, selon RTSreligion. Il réfute ainsi les arguments théologiques du vice-président J. D. Vance. Quelques jours plus tard, alors que l'on savait le pape en mauvaise santé, Donald Trump a fait savoir, selon la NZZ citée par RTSreligion, qu'il aimerait un nouveau pape moins conflictuel. ▲ J. B.

Violence contre des chrétiens en RDC

MASSACRE Les corps décapités de 70 personnes portées disparues deux jours plus tôt ont été retrouvés le 14 février dans l'église d'un village abandonné du Nord-Kivu en République démocratique du Congo, rapporte le quotidien anglais *Mirror*, cité par évangélique.info. Les civils chrétiens – hommes, femmes et enfants – avaient été enlevés par des militants des forces démocratiques lors d'une attaque contre la localité de Mayba. Le groupe allié à l'Etat islamique est l'un des plus meurtriers de la région. ▲ J. B.

Engagement contre la malnutrition

« La faim bouffe l'avenir » est le thème de la campagne œcuménique de carême 2025. C'est aussi le début d'un cycle de réflexion de trois ans consacré au droit à l'alimentation.

SOLIDARITÉ Tradition immuable, les paroisses réformées, catholiques romaines et catholiques-chrétiennes font du carême un temps de solidarité à l'invitation de leur ONG respective, l'Entraide protestante, Action de carême et Etre partenaires. En plus de faire appel à la générosité des fidèles, la campagne de cette année les invite à réfléchir à la question du droit à l'alimentation. « La faim bouffe l'avenir » est en effet le thème de la campagne de cette année, qui amorce un cycle de trois ans.

« Le Programme alimentaire mondial de l'ONU tire la sonnette d'alarme : les conflits, les chocs économiques, les événements climatiques extrêmes et la flambée des prix des denrées de base créent une crise alimentaire d'une ampleur sans précédent. Le nombre de personnes ne parvenant pas à se nourrir correctement et en suffisance ne cesse d'augmenter, avec des conséquences dramatiques : la faim

et la malnutrition chronique laissent des séquelles physiques et psychologiques durables, particulièrement chez les enfants », prévient le matériel de campagne.

Au travers des soupes de carême, des repas simples pour lesquels on est invité à donner comme pour un repas de fête ; des pains du partage, pour lesquels les boulangers reversent une partie du prix de vente ; ou de la vente de roses équitables ou de graines, les ONG financent des projets en faveur du droit à l'alimentation en Afrique, en Asie et en Amérique latine.

La campagne œcuménique propose également des jeûnes alimentaires ou de consommation, des tables rondes et des réflexions sur le droit à l'alimentation, la souveraineté alimentaire et l'agroécologie. Un programme riche et varié, partout en Suisse, à découvrir sur voir-et-agir.ch ainsi que dans les agendas régionaux en fin de cahier (dès la page 28 ou 29). **Joël Burri**



« Religion.ch », voix interreligieuse

Une nouvelle plateforme numérique romande a été lancée pour réfléchir au vivre-ensemble dans une Suisse plurielle.

INTERRELIGIEUX Présentée à Lausanne le 23 janvier dernier, la plateforme numérique Religion.ch ambitionne de sensibiliser les Romands aux enjeux du vivre-ensemble dans une Suisse plurielle. Inspiré de son pendant alémanique, lancé en 2021 et réunissant déjà près de 25 000 lecteurs, le portail aspire à offrir un espace de réflexion sur la place des religions dans la société.

Piloté par Iras Cotis, groupe de travail interreligieux actif en Suisse depuis 1992, Religion.ch s'inscrit dans un mouvement qui porte déjà plusieurs projets tels que

la Semaine des religions. Le défi est de taille pour la plateforme, encore en phase de structuration.

Julien Norberg, responsable de la rédaction, dispose seulement d'un 15 % pour assurer la gestion des contenus. Il table sur la constitution d'une équipe de contributeurs bénévoles issus de diverses confessions, du journalisme et du monde universitaire. Les articles couvriront des thématiques variées : la religion dans l'espace public, l'éducation, la santé ou encore la recherche

scientifique pour déconstruire les préjugés. A plus long terme, Religion.ch envisage d'investir le format podcast afin d'élargir son audience.

Lors du lancement, la question du financement a été soulevée. Pour l'heure, les moyens restent limités et dépendront du développement du site. Face aux acteurs établis comme RTSreligion, Cath.ch ou Médias-Pro, Religion.ch devra trouver sa singularité. Son avenir se jouera dans l'engagement du public et la pertinence de ses offres. **Khadija Froidevaux**

Des ONG face à l'embargo sur Cuba

La présidence Trump n'envisage pas d'assouplir l'embargo américain qui bloque le pays depuis 1962. Les organisations humanitaires redoublent d'ingéniosité pour affronter la pauvreté galopante.



Des enfants du projet Colorier l'espérance à La Havane.

RÉSEAU Arrivée à Cuba début février, Lindi Michel, envoyée de DM, entame plusieurs trajets à travers le pays qui compte 11 millions d'habitants. Sa mission consiste à accompagner trois institutions partenaires. Depuis les années 1990, l'ONG lausannoise collabore avec l'Eglise presbytérienne réformée, qui compte des paroisses sur toute l'île, et le séminaire théologique de Matanzas, qui propose des formations œcuméniques. S'y ajoute le centre Kairos pour la liturgie, plus axé sur les arts et les services sociaux, fondé par une Eglise baptiste.

« Outre les formations théologiques et bibliques, nous accompagnons les personnes précarisées, en particulier les plus âgées, nombreuses à être en difficulté. Et nous développons des projets d'agroécologie : les potagers urbains et semi-urbains représentent un vrai enjeu à Cuba », explique Anne Roulet, responsable des programmes pour ce pays chez DM.

L'embargo imposé par les Etats-Unis à son voisin n'a jamais empêché ces projets. « Un bureau helvétique de la Direction du développement et de la

coopération (DDC) existait à Cuba jusqu'en 2024, date du retrait de la DDC d'Amérique latine. »

Fonds bloqués

Les transferts financiers, eux, sont impossibles. « Aucune banque n'accepte d'envoyer des fonds à Cuba. Et tout transfert d'argent comportant l'intitulé < Cuba > – même entre deux entités helvétiques en Suisse – peut se retrouver bloqué », explique Anne Roulet. La solution pour acheminer les 50 000 francs par an qui financent – entre autres – les programmes de DM, les salaires, les frais généraux et la coordination ? « On doit les apporter nous-mêmes. Le souci constant consiste à trouver suffisamment de personnes qui voyagent sur place chaque année. » Les proches des envoyés de DM sont ainsi mis à contribution, mais parfois aussi des partenaires qui viennent se former en Europe ou leurs proches.

« Nous emmenons directement des fonds récoltés ici lors d'actions pour le peuple cubain – dans la limite autorisée,

qui est de 5000 francs. Lors de mon dernier voyage, j'ai apporté de l'argent liquide et acheté de la nourriture sur place, sous forme de protéines, destinés à un home pour personnes âgées. C'est un système très aléatoire, car l'aide, pour arriver sur place, dépend du fait qu'une personne de notre réseau s'y déplace », déplore Miriam Herranz, de l'association Suisse-Cuba. Cette dernière collabore avec mediCuba-Suisse, ONG qui s'est spécialisée dans l'envoi de matériel médical sur place. Proche, sur le plan des valeurs, du régime de La Havane, l'association Suisse-Cuba milite aussi en Suisse pour faire connaître le principe de l'extraterritorialité. Contraire, selon certains, aux Conventions de Genève, il permet aux Etats-Unis de sanctionner les entreprises étrangères qui ne respectent pas l'embargo. Un assouplissement conséquent a eu lieu sous l'ère Obama, aidant le tourisme à décoller. Mais l'embargo le plus long de l'Histoire devrait à nouveau se durcir sous le mandat de Trump, qui, lors de sa première présidence, avait coupé court à l'assouplissement entamé par son prédécesseur.

« Les sanctions réussissent en général quand elles sont de courte durée et bien ciblées », rappelle Valerio Simoni, chercheur à l'IHEID (Genève) et affilié au Centre Albert Hirschman sur la démocratie. Au contraire, cet embargo est devenu un marqueur politique pour les deux pays. « Cette mesure offre une justification très claire face à toutes les difficultés auxquelles le pays et sa population sont confrontés », reconnaît le chercheur. Et au quotidien, l'inflation se poursuit. « Aujourd'hui, constate Anne Roulet, en apportant la même quantité de devises qu'en 2022, on peut se procurer deux fois moins de biens. »

► **Camille Andres**

La matérialité de la terreur

Donner à comprendre les camps de la Seconde Guerre mondiale à partir de leurs objets : c'est ce que propose une exposition au Laténium de Neuchâtel jusqu'au 27 avril.



© Laténium, Guillaume Perret

LIBÉRATION 44 000. C'est le nombre estimé de camps mis en place sur les territoires nazis, destinés au travail forcé ou à l'extermination. Les premiers de ces lieux ont vu le jour en 1933. On célèbre cette année les 80 ans de leur libération, bien que des prisonniers de guerre allemands aient encore été internés jusqu'en 1948.

Le Laténium offre l'occasion de se pencher sur cette histoire oubliée avec une approche inédite : l'archéologie. Une exposition temporaire réunit, en effet, 650 objets récoltés lors de fouilles de sites d'enfermement en France, en Pologne et en Allemagne. Extincteur, boucles d'oreilles, semelles, lettres, préservatifs : les traces de l'enfermement ramènent à une grande diversité de situations.

Barbarie et humanité

Ces objets rappellent tout d'abord la matérialité des camps et leur horreur : ainsi, ce fragment de carrelage de la table d'autopsie du camp de concentration de Natzweiler-Struthof (Alsace, France) renvoie aux cobayes humains, victimes

de médecins nazis. Des documents d'identification, des insignes en métal – parfois réalisés à partir de matériaux récupérés – racontent le travail forcé dans des usines d'armement ou d'équipement, alimentées par une main-d'œuvre gratuite.

Les pièces de jeux de société et les décorations de Noël fabriquées à partir de tôle d'aluminium récupérée, retrouvées dans le camp de concentration annexe de Rathenow, en Allemagne, constituent les traces – les preuves – d'une humanité qui se maintient coûte que coûte. Précisément là où la déshumanisation est industrialisée. Quant à ces insignes de prisonniers allemands dissimulés sous des planchers dans le camp de Miramas (France), elles montrent qu'en 1945 les symboles nazis étaient vus comme des trophées par les soldats victorieux.

Historiographie

Ces reliques ouvrent aussi quantité de questions passionnantes. D'abord parce beaucoup, peut-être la majorité d'entre

elles, restent muettes ou sollicitent l'imagination : ces fragments d'assemblages inachevés constituent-ils des projets d'outil ? Ces éléments fondus l'ont-ils été à la suite d'un bombardement ? Ces ustensiles cachés sous un plancher indiquaient-ils des projets d'évasion ? Et si oui, a-t-elle réussi ?

A l'arrière-plan, c'est aussi la question des camps et de leur patrimonialisation qui ressurgit. Que faire de ces espaces, souvent voués à être éphémères ? Faut-il les restaurer et comment ? Enfin, cette archéologie contemporaine, souvent née de manière militante dans les années 1990, pose des dilemmes qui n'offrent pas de réponse simple. Comment fouiller ces lieux associés à des traumas récents ? Quelles connaissances nouvelles nous apportent les objets recueillis ? Quelle est leur fonction mémorielle et comment la faire vivre, à l'heure où les derniers survivants de la Seconde Guerre mondiale s'éteignent ? Des discussions que l'on peut retrouver sur des vidéos accessibles sur le site du Laténium. Et qui font directement écho à l'actualité : les lieux de terreur n'ont pas disparu, pensons notamment à la prison de Saydnaya, concentré de la barbarie du régime de Bachar el-Assad, libérée fin 2024. **▲ Camille Andres**

Côté pratique

« Dans les camps. Archéologie de l'enfermement », Laténium, Neuchâtel, jusqu'au 27 avril. Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 17h.

Plus d'infos sur www.latenium.ch.

Les smartphones changent l'enfance

ANXIÉTÉ Réseaux sociaux, smartphone et connexion permanente : un cocktail toxique pour Jonathan Haidt, enseignant à la Stern School of Business (New York). Dans un essai très documenté, il attribue au téléphone portable – et non à la crise économique de 2008 ou aux catastrophes écologiques – la hausse sans précédent des problèmes de santé mentale (dépression, tentatives de suicide, anxiété), touchant d'ailleurs davantage les filles.

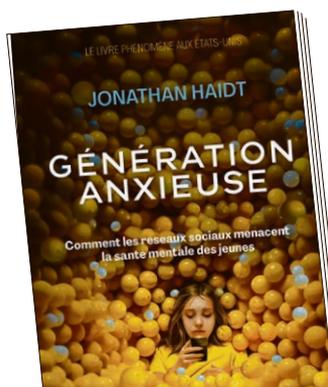
Pour le professeur de psychologie sociale, la période 2010-2015, qui a vu se constituer l'écosystème actuel des réseaux sociaux, a produit « un grand recâblage » de la jeunesse. « Les schémas sociaux, les modèles d'identification, l'activité physique, les émotions et même le cycle du sommeil des adolescents » ont été bouleversés.

Un constat peu surprenant, mais étayé et croisé ici avec un autre facteur : la disparition du jeu libre, soit « une activité choisie librement, dirigée par les participants, engagée pour elle-même », donc sans adultes. Ce jeu doit, pour l'auteur, comporter un petit degré de risque : « Pour apprendre à ne pas se blesser, les enfants doivent se retrouver dans des situations où cela est possible. »

Les solutions ? L'auteur tient le bannissement des smartphones à l'école pour une évidence. Il plaide entre autres pour le « loisinage » (une vie sociale à l'échelle du quartier). Et incite les parents à accorder de l'autonomie à leurs enfants... sans smartphone. Un chapitre passionnant, mais discutable, est aussi consacré à l'incompatibilité d'une vie « fondée sur le numérique » qui nous « tire vers le bas » avec la spiritualité. **Camille Andres**

Génération anxieuse. Comment les réseaux sociaux menacent la santé mentale des jeunes, Jonathan Haidt, Les Arènes, 2025, 428 p.

A lire aussi : anxiousgeneration.com.



L'art de capturer l'instant

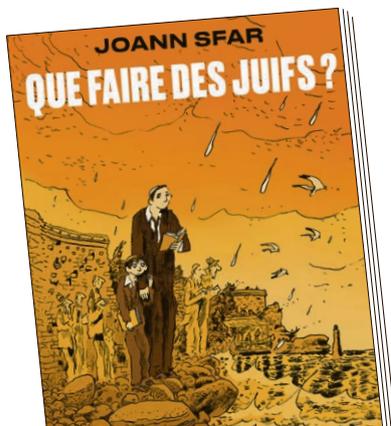
POÉSIE Anne Bregani capte l'instant, entre fulgurance et profondeur. Trois vers parfois, d'autres fois des poèmes longs, comme « Chant des Rouges qui ont enlevé le Maure », où la poète lausannoise sonde la part obscure en nous. Son recueil en quatre mouvements traverse le jour, la nuit, les saisons, mais aussi l'épreuve, l'absence, le deuil. Livre à la beauté tactile, il invite à ralentir, à écouter l'éphémère. « Il ne faut pas rater l'instant », dit-elle. Requête par ce qui surgit, elle note avant que tout ne s'efface. La poésie, attentive, recueille ce qui émerge. « Suis-je capable de me transformer, d'aller vers la part lumineuse ? » s'interroge Anne Bregani. La réponse se cherche dans l'écriture. **K. F.**

Au feu de la vision. Poésie, Anne Bregani, Editions Le Temps de l'Arc, 2024, 93 p.

Les racines de l'antisémitisme

BD Joann Sfar nous embarque avec son trait formidable au cœur du 7 octobre 2023 et de ses suites, mais aussi de l'Histoire et de son histoire. Sa quête ? Trouver les racines de l'antisémitisme. Une épopée dense, qui permet de mesurer, pour l'Occident, la dimension matricielle de cette haine. Et les différences profondes de narratif au sujet d'Israël. **C. A.**

Que faire des Juifs ? Joann Sfar, Les Arènes BD, 2025, 574 p.



Douze femmes à connaître

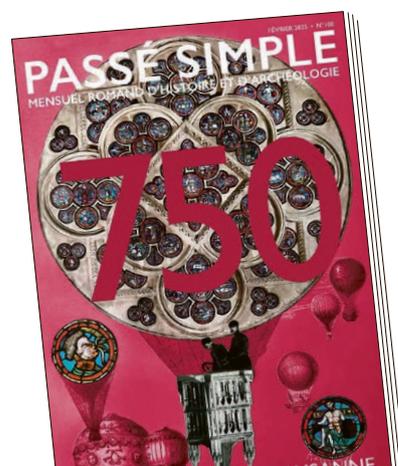
THÉOLOGIE Combien de théologiennes protestantes pouvez-vous citer ? Et quelles sont leurs convictions ? Oubliées des cours de catéchisme, les intellectuelles protestantes bousculent la pensée depuis la Réforme : la preuve avec cette sélection accessible d'écrits et de biographies de quelques figures clés. Aujourd'hui encore, la modernité de pensée et la liberté de ton de Marie Dentière, Valérie de Gasparin ou Sarah Grimké surprennent. Etonnant et stimulant. **C. A.**

Réformatrices. Douze voix de femmes protestantes, XVI^e-XXI^e siècle, Sarah Scholl et Daniela Solfaroli Camillocci (dir.), Labor et Fides, 2024, 167 p.

Notre-Dame au rayonnement européen

HISTOIRE Le pape Grégoire X consacre la cathédrale Notre-Dame de Lausanne le 20 octobre 1275 en présence de l'empereur désigné Rodolphe I^{er}. Si cette date sert d'excuse à un riche programme de célébrations des 750 ans (www.cathedrale-lausanne.ch), la lecture du numéro 100 – encore un anniversaire – du mensuel *Passé simple* nous apprend qu'un culte est célébré quotidiennement dans la cathédrale bien avant 1275. Le magazine revient sur les enjeux politiques et spirituels du bâtiment, des premières étapes de sa construction à sa transformation en temple. Et s'intéresse à la statue de la Vierge à l'enfant jetée au bûcher après la Réforme. Passionnant ! **J. B.**

La cathédrale de Lausanne, *Passé simple*, mensuel romand d'histoire et d'architecture, n° 100, février 2025. 12 fr., disponible sur passesimple.ch et dans plusieurs librairies romandes.



Le supplice et la mort... C'est ça, la Bonne Nouvelle ?

Ecrits au moins trente ans après la mort de Jésus, les Evangiles n'auraient-ils pas pu faire l'impasse sur la fin déshonorée du Christ ? Garder juste sa vie, son œuvre et son enseignement ?

CRUCIFIXION A travers les siècles, le récit du supplice et de la mort de Jésus a été raconté par les Evangiles, différemment mais toujours avec cette séquence : arrêté – jugé sommairement – condamné – humilié – crucifié – agonisé – mort – enseveli. Ce récit a été condensé dans les mots de la Confession de foi : il a été crucifié pour nous, sous Ponce Pilate, il a souffert, il a été enseveli.

Mais bon sang, pourquoi s'amuse-t-on à raconter et reraconter cette descente aux enfers sur terre – le parcours d'un humilié, d'un torturé, comme il y en a des milliers, des millions : enfer sur terre avant la descente aux enfers sous terre... ? C'est ça, la Bonne Nouvelle ?

La mort de l'envoyé de Dieu, au cœur de l'Evangile, est un produit qui peut être toxique suivant l'usage que l'on en fait. Banalisation de la torture, justification de l'antisémitisme chrétien ou culpabilisation en contemplant le prix que Dieu a dû payer pour sauver nos âmes. Et la « Bonne Nouvelle » dans tout cela ?

Jésus est mort pour nous, affirment les résumés de Paul ou des confessions de foi. Comment cela pour nous ? Voici une piste : il ne faut pas mettre d'un côté les paroles, gestes et guérisons de Jésus et de l'autre sa condamnation et sa mort. C'est une suite cohérente ! Jésus a été arrêté parce que son message et sa façon d'agir dérangeaient.

Il est mort à cause de ce qu'il a dit, fait et rendu possible, parce qu'il a vécu jusqu'au bout l'accueil, la délivrance, la guérison, parce qu'il a refusé de renier Dieu. Et jusqu'au bout, avec lui, par lui, nous espérons la lumière. ▀

Cette méditation est un résumé d'une prédication d'Hélène Küng, pasteure à Martigny. Elle peut être lue ou écoutée sur www.celebrer.ch/bonsang.

TEXTE BIBLIQUE

« Or c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Mais nous pensions que c'était Dieu qui le punissait ainsi, qui le frappait et l'humiliait. Pourtant c'est à cause de nos crimes qu'il était blessé, c'est à cause de nos fautes qu'il était accablé. Il a subi notre punition, et nous sommes acquittés ; et par les coups qu'il a reçus, nous sommes guéris. Nous errions tous çà et là comme un troupeau éparpillé, c'était chacun pour soi. Mais le Seigneur lui a fait subir les conséquences de nos fautes à tous. »

Esaïe 53, 4-6. Nouvelle traduction en français courant



Jean-Christophe Emery

« La réflexion théologique m’emmène toujours dans un ailleurs »

Nouveau responsable de la formation initiale des ministres romands, le formateur et ancien journaliste est en perpétuelle recherche d’absolus. Heureusement, il les sait inatteignables.

TRANSMISSION Comment former les futurs pasteurs, pasteuses et diacres ? La question est en réflexion depuis au moins un an et demi au sein de différents groupes de travail. Une démarche qui a, par ailleurs, provoqué plusieurs départs au sein de l’Office protestant de la formation (OPF) (lire notre édition de novembre 2024). « Le processus était largement contributif », décrit Jean-Christophe Emery, qui, depuis février, fait partie de la nouvelle équipe en qualité de responsable de la formation initiale des ministres. Une tâche à temps partiel qu’il assumera à côté d’un poste qu’il occupe depuis neuf ans : directeur de Cèdres formation, un centre rattaché à l’Eglise réformée vaudoise qui propose divers cursus parmi lesquels le Séminaire de culture théologique qui ouvre la porte à la formation de diacre.

Ministre en itinérance

« Les futurs stagiaires devront apprendre à travailler en équipe avec des sensibilités, des regards différents. C’est un cheminement qui est à la fois de proximité et de distance et qui a conscience qu’il se vit en tension entre les deux. A mon avis, c’est au cœur même de l’identité ministérielle. Etre ministre, c’est quoi ? Est-ce que

c’est une identité absolue parce qu’elle est donnée par Dieu ? Mais un ministre qui se sentirait tellement investi par sa propre spiritualité laisserait-il encore une place pour autrui, pour d’autres manières de voir les choses, pour d’autres perspectives théologiques ? Si le ministre peut incarner cette propre distance à lui-même, je crois que c’est un grand atout. Et la théologie ne fait pas autre chose que d’affirmer que Dieu est proche et que Dieu est lointain », explique le formateur d’adultes.

Quant aux défis auxquels devront faire face les futurs ministres, Jean-Christophe Emery identifie « la prise de conscience que l’on ne peut plus simplement faire comme on a fait jusque-là. Les stagiaires sont appelés à articuler une double loyauté, d’une histoire, d’un passé, d’une tradition, d’un savoir-faire, d’une exigence et d’un public. Et en même temps, devoir être en phase avec un monde qui évolue, avec ses nouvelles questions, ses nouvelles crises, ses nouvelles sensibilités. »

S’il avoue être en recherche permanente de la vérité depuis l’adolescence, Jean-Christophe Emery constate que « la réflexion théologique l’emmène toujours dans un ailleurs. La grande trame narrative de l’Evangile et de la Bible, c’est une trame d’émancipation ». Alors face au besoin de points de repère et de zones de sécurité, il explique : « J’aime beaucoup parler de certitudes provisoires. Quand j’ai des étudiants que je sens en recherche et en besoin de sécurité, je ne vais pas nier ce besoin. Le fait de parler de certitudes provisoires est une manière d’installer dans notre subconscient le fait que ça reste limité. On ne se met

pas dans quelque chose d’absolu et de définitif. Mais on sait qu’on en a besoin, on en prend conscience et ce n’est pas la même posture. »

Tout sauf pasteur

Mais si le théologien se dit fasciné par le pastorat, il n’a jamais occupé cette fonction. « J’ai eu un ministère jeunesse dans une Eglise évangélique, mais je n’avais pas vraiment le statut de pasteur. Et ce n’est probablement pas pour rien, parce que je ne me sentais pas à l’aise avec les projections sociales autour de la figure pastorale, qui m’ont toujours à la fois attiré et quand même interrogé. » De fait, le nouveau formateur des ministres a un parcours pour le moins atypique : « J’ai obtenu une maturité fédérale scientifique, mais je ne voulais pas continuer directement ma formation à l’Ecole polytechnique parce que j’avais un peu cette idée que dans les sciences dures j’allais avoir un job d’un côté, puis une passion que je n’arrivais pas encore à identifier de l’autre. » Le

jeune homme prend alors une année sabbatique durant laquelle il travaille dans l’électronique et c’est en posant des câbles audio qu’il tombe sur un catalogue de formations en sciences de l’éducation. « Ça a fait tilt : je me suis converti aux sciences

« J’avais envie de comprendre l’humain »

de l’éducation ! En fait, avant de me convertir à la théologie, mes passions, c’étaient les sciences de l’éducation, l’anthropologie, la sociologie. J’avais envie de comprendre l’humain. » Une recherche qu’il a également conduite au travers du journalisme qu’il a exercé durant onze ans au micro de RTS religion. ■ Joël Burri



Bio express

1988 Commence l'Uni. D'abord en sciences de l'éducation puis en théologie.

1996 Premier ministère dans une Eglise évangélique.

2005 Naissance de sa fille aînée, Lyah, et engagement à RTSreligion.

2008 Naissance de Laël.

2011 Naissance de Iona.

2016 Quitte la RTS pour Cèdres formation.

Podcast « L'Esprit du temps »

Invité à prêcher pour le culte de consécration et d'agrégation des pasteurs et diacres vaudois en 2024, Jean-Christophe Emery a eu envie de faire de cette intervention une œuvre collective. Résultat : une série d'interviews partagées sous forme de podcast et dont des extraits ont été diffusés durant le culte. « J'ai rencontré à la fois des acteurs qui étaient impliqués dans cette journée d'Eglise et un certain nombre d'experts ou de penseurs pour déployer cette question de l'Esprit », explique-t-il. « La thématique de l'Esprit s'y prête bien parce que précisément on aime bien l'idée qu'il souffle où il veut. »

A retrouver sur les plateformes de podcast et sur tinyurl.com/esprittemps.

AUX ORIGINES DU CHRISTIANISME : DIVERSITÉ ET DISSIDENCES

Le concile de Nicée a été provoqué par l'émergence d'une doctrine, l'arianisme. Ce courant, comme bien d'autres, a irrigué le christianisme des premiers siècles. Qualifiés a posteriori d'hérésies, ces courants ont permis à la foi chrétienne de se définir en réponse et en dialogue.

Textes : Camille Andres; Infographie : Stéphanie Wauters.



V^e s. — VI^e s. en Occident ARIANISME

Très populaire notamment chez les chrétiens orientaux, cette doctrine est entre autres inspirée par le prêtre **Arius** (256-336).

Pour lui, le Père et le Fils ne sont pas sur le même plan : créature issue du Père, le Fils ne serait pas Dieu lui-même. En posant cette distinction, l'arianisme remet en cause toute la conception du salut dans le christianisme (voir p.16).

Cela provoquera des décennies de controverses sur la nature du Christ. Le concile de Nicée n'est qu'une étape de cette discussion qui se termine à la fin du IV^e siècle sur le plan théologique.

L'arianisme a permis au christianisme de préciser la notion de Trinité.



II^e s. — IV^e s.

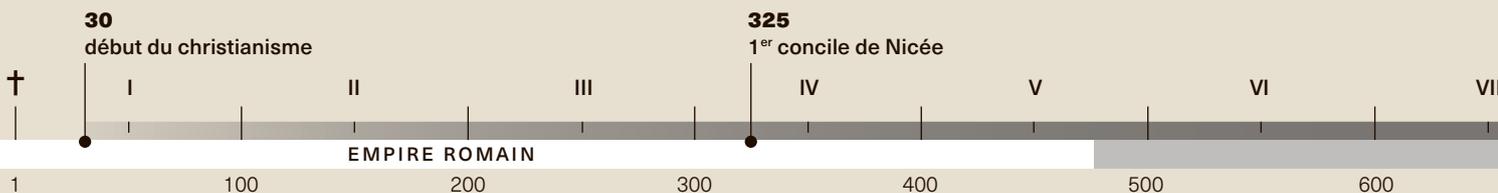
GNOSTICISME

Cet ensemble de communautés religieuses peu hiérarchisées, aux origines débattues, est essentiellement connu par ses détracteurs. Parmi ses nombreux maîtres à penser, on trouve Valentin, Théodote, Basilide ou **Simon le Mage**, dont l'existence pose encore question.

Un récit mythologique explique la constitution du monde à partir d'un Eon, être supérieur éternel et parfait. Dans le gnosticisme, le salut passe par la connaissance (gnose) des mystères divins.

Un gnosticisme chrétien, basé sur des Évangiles — y compris apocryphes — se développe. Il se différencie de la Grande Église entre autres par un mépris envers la Création et la matière.

Le gnosticisme influence de très nombreux courants, malgré sa disparition au IV^e siècle.



II^e s. — III^e s.

MARCIONISME

Les disciples de l'évêque **Marcion de Sinope** (85-160) professent un dualisme proche du gnosticisme.

Ils distinguent le Dieu de l'Ancien Testament — créateur du monde, mais injuste et peu miséricordieux — de celui du Nouveau, qui serait pur amour. En conséquence, ils rejettent l'Ancien Testament.

Marcion est excommunié en 144 mais des communautés marcionites subsisteront jusqu'au III^e siècle.

Le marcionisme contribue à la création des premiers canons bibliques.



fin II^e s. — début III^e s.

MONTANISME

Ce mouvement apocalyptique se base sur les prophéties de **Montanus de Phrygie**.

Des femmes de son entourage affirment parler au nom du Saint-Esprit avec des manifestations très démonstratives. Ce mouvement s'inscrit dans une attente eschatologique forte chez les croyants de l'époque. Le montanisme est axé sur l'annonce de la fin des temps et se caractérise par des pratiques ascétiques.

Il sera combattu, générant des débats fondamentaux sur les prophéties — et donc sur qui a le droit de parler au nom de Dieu —, puis rejeté.

Le montanisme permet une réflexion sur l'autorité ecclésiale.



III^e s. — Moyen Age **MANICHÉISME**

En Perse, le théologien **Mani** (216-274) se déclare prophète du Christ.

Sa doctrine dualiste sépare le monde en un royaume des Lumières et un royaume des Ténèbres. Le manichéisme se traduit par un dualisme absolu du bien et du mal.

Ce mouvement rencontre un grand nombre d'adeptes en Egypte et en Afrique romaine, malgré sa répression. Le manichéisme reste actif tout au long du Moyen Age en Orient (Chine, Mésopotamie).

Le manichéisme incite le christianisme à réfléchir à la nature du bien et du mal.

QUE RETENIR DU CONCILE DE NICÉE ?

DOSSIER Les Eglises chrétiennes célèbrent cette année les 1700 ans de cette réunion d'évêques fondatrice. On en retient en général trois choses : l'adoption du « credo », confession de foi valable jusqu'à aujourd'hui pour tous les chrétiens, complété et précisé par le concile de Constantinople (en l'an 381) ; le choix de fixer la date de Pâques pour les chrétiens et le rejet de l'« hérésie arienne » qui concevait une hiérarchie entre Jésus et Dieu. Mais pourquoi cet événement a-t-il été si central pour le christianisme ? Et aujourd'hui, qu'est-ce qui unit nos sociétés ? L'Eglise joue-t-elle encore un rôle fédérateur ?

VIII IX
EMPIRE BYZANTIN
700 800

début IV^e s. —
début V^e s.

DONATISME

Une distinction surgit en Afrique du Nord entre ceux qui ont résisté aux persécutions et ceux qui ont abjuré. Certains des premiers estiment qu'ils ne peuvent plus communier avec les seconds. L'évêque **Donat le Grand** (273-355) anime la contestation, et met en place une Eglise parallèle.



Cette opposition conduit à un schisme dont l'enjeu est la nature même de l'Eglise. L'Eglise donatiste intègre une tradition locale — le culte des martyrs —, l'Eglise romaine lutte contre les particularismes.

Après des conciles et des discussions théologiques, le donatisme, condamné, disparaît progressivement à partir du V^e siècle.

En réponse au donatisme, le christianisme affirme et développe ce qui constitue la validité des sacrements.

Nicée, un moment fondateur

Par plusieurs aspects – son lien avec le politique et la philosophie grecque, son espace de dialogue mais aussi sa capacité d'exclusion –, Nicée marque une étape constitutive du christianisme.

CONFLIT Entre le premier et le quatrième siècle, divers courants parcourent le christianisme (lire en pages 14 et 15). Les liens entre Père, Fils, Saint-Esprit – évoqués dans les Évangiles, mais non encore explicités – font débat. Dans ce foisonnement, une idée se répand comme une traînée de poudre : celle que ces trois figures ne relèvent pas tout à fait du même plan. Elle découle entre autres des écrits d'un prêtre, Arius. Il estime, pour simplifier, que le Christ est bien une divinité, mais inférieure au Père ou « dérivée » puisqu'il est engendré par lui.

L'enjeu est important dans un Empire encore païen où une série de religions rivalisent. Si Jésus n'est pas vraiment Dieu, qu'est-ce qui le différencie des autres hommes ? Est-il véritablement à même d'offrir le salut ? De nombreux nouveaux convertis adoptent le christianisme sous sa forme arienne, particulièrement répandue dans certaines régions. La crise arienne devient majeure.

Une réunion très politique

Au même moment, l'empereur Constantin, tout juste vainqueur de son rival Licinius, est en quête d'unité : les persécutions contre les chrétiens viennent de cesser (en l'an 313), il cherche à asseoir sa légitimité, à faire disparaître la discorde dans l'Empire. C'est lui qui convoque le concile de Nicée. Et ce chrétien converti use de tout son pouvoir pour résoudre la querelle : il met à disposition le service de poste de l'Empire pour faciliter le voyage des ecclésiastiques, accueille les discussions dans son propre palais, offre un banquet pour célébrer les 20 ans de son règne « dans ce qui constitue une transition de la romanité vers la chrétienté », pointe la chercheuse Claire Fauchon-Claudon, maîtresse de conférences en histoire romaine (ENS Lyon).

Le rôle de Constantin au cours des débats – arbitre ou promoteur d'une des solutions – fait toujours débat. Ce qui est sûr, c'est qu'il a été central. Sans l'empereur, le concile n'aurait pas eu lieu et la quasi-unanimité obtenue au terme des débats non plus : les évêques récalcitrants seront en effet envoyés en exil... A Nicée, c'est donc un certain type de rapport de l'Église au pouvoir temporel qui prend forme – et qui marquera l'histoire du christianisme.

Un emprunt fécond

L'autre innovation de Nicée, c'est l'usage d'un langage théologique nouveau. Pour résoudre leur problème et dire les liens si particuliers entre Père, Fils et Saint-Esprit, les évêques chrétiens font appel à des concepts de la philosophie grecque, utilisés à l'origine par leurs adversaires intellectuels. Le Père et le Fils sont ainsi dits « *homoousios* », de la même substance, ou *ousia*. Cette rencontre avec la philosophie grecque a déjà eu lieu dans la culture chrétienne, mais ici, le monothéisme chrétien se « déploie » et développe sa spécificité dans cette langue, comme l'explique le théologien jésuite Michel Fédou.

Dialogue et exclusion

Michel Fédou rappelle que cet emprunt au lexique d'un adversaire ne va pas de soi : « Il faudra beaucoup de temps pour expliquer le concept d'*ousia* (...), ce qui va pousser les théologiens dans leurs retranchements pour approfondir l'intelligibilité de la foi qu'ils professent. » En effet, après Nicée s'ouvrira une seconde phase, féconde, de discussions et de réceptions « libre et active par l'ensemble du peuple de Dieu », pointe Julija Naett Vidovic, théologienne à l'Institut parisien Saint-Serge. Elle débouchera sur le concile de Constantinople-I (en l'an 381) et sa



Icône symbolisant le concile de Nicée.

définition renouvelée de la foi, le credo de Nicée-Constantinople, toujours valable aujourd'hui.

Mais Nicée marque aussi l'exclusion des évêques ayant adhéré à la pensée arienne. Et le début de la construction d'une orthodoxie qui relira, a posteriori, certains courants initiaux du christianisme comme... des hérésies.

▀ **Camille Andres**

Sources

Colloque œcuménique « Célébrer le concile de Nicée ? », recherches interdisciplinaires sur l'unité et le dialogue entre théologie et cultures, Université catholique de Lyon, janvier 2025.

S'inscrire dans une filiation

Une des confessions de foi communes aux chrétiens est héritée des conciles de Nicée et de Constantinople. Le terme « symbole » vient d'un mot grec désignant les deux morceaux d'un sceau rompu pour servir de signe de reconnaissance.

Agnès Thuégaz

Pasteure à Monthey (VS)

HÉRITAGE « Pour moi, ce qui est important dans les credo [*symbole des apôtres ou symbole de Nicée-Constantinople*], c'est l'idée que l'on n'est pas une génération spontanée. On hérite de la foi de ceux qui nous ont précédés. C'est une folie absolue d'imaginer que des personnes, des hommes, surtout des femmes, trouvent un tombeau vide le matin de Pâques, croient que Jésus est vivant, puis passent le mot et qu'aujourd'hui on en hérite. Chaque génération de croyants dans le monde entier ajoute sa pierre à cet édifice qui s'appelle l'Eglise. Moi, je trouve ça bouleversant. »

Timothée Raymond

Pasteur à Lausanne et Romainmôtier (VD)

LIEN « Je ne vais pas m'empêcher de dire le credo s'il y a une formulation avec laquelle j'ai des difficultés, voire des doutes. Parce que, justement, le credo nous relie. C'est un peu comme lors d'une prière commune : il y a des moments où certaines personnes ont de la peine à prier, somnolent ou pensent à autre chose, mais les autres poursuivent la prière. J'ai vraiment la conviction que ce credo nous rappelle que nous appartenons au corps du Christ. C'est une formulation structurante pour la foi qui toujours se développe et évolue. »

Naseem Asmaroo

Prêtre à l'Unité pastorale Chasseron-Lac (VD)

INVITATION « Le credo et le baptême montrent l'unité et l'universalité de l'Eglise. Je préfère les traductions qui affirment « nous croyons » plutôt que « je crois », parce que je pense que ce « nous » est composé de

Symbole de Nicée-Constantinople

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles ; il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu. Engendré, non pas créé, de même nature que le Père, et par lui tout a été fait. Pour nous les hommes, et pour notre salut, il descendit du ciel ; par l'Esprit saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme. Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il souffrit sa passion et fut mis au tombeau. Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Ecritures, et il monta au ciel ; il est assis à la droite du Père. Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts ; et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père et du Fils. Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ; il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Eglise, une, sainte, catholique et apostolique. Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés. J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir.

Amen.

tous les « je » qui sont là ou qui prononcent cette affirmation partout dans le monde et dans l'Histoire. Ce « nous » nous unit à l'Eglise universelle. C'est un rappel des valeurs chrétiennes et une invitation à les traduire en actes dans la vie de tous les jours. »

Ginette Savoy

Membre de la Fraternité de prière œcuménique de Romainmôtier (VD)

RACINE « Nous vivons une époque où tout est toujours remis en question, partout et dans tous les domaines. J'ai l'impression que c'est aussi le cas pour la foi chrétienne. Alors, pour moi, c'est un besoin de revenir régulièrement à nos sources. Je ne fais pas seulement au travers des credo – pour moi, celui de Nicée a une saveur particulière –, mais aussi par la lecture des textes patristiques. Il y a des trésors dans la pensée des chrétiens des premiers temps. Cela redonne une sorte de fondement à ma foi. »

Patrick Baud

Pasteur dans la Région Centre-ville Rive droite (GE)

CADRE « Le symbole de Nicée, c'est exprimer le contenu résumé de ce que les Ecritures nous affirment selon les compétences de notre raison. C'est ce que j'ai reçu et que je transmets, selon l'expression de Paul dans la Lettre aux Corinthiens. Et Nicée, c'est plus complexe à dire aujourd'hui, mais c'est dire qu'il y a des variations dans le christianisme qui ne sont pas correctes en ce qu'elles ne sont pas dans le respect de la tradition et des traditions de lectures que nous avons de l'Ecriture. »

► Propos recueillis par J.B.

Pourquoi célébrer

Imposé par l'empereur Constantin, le concile a posé les bases du christianisme. Vu comme un événement structurant de l'Eglise, c'est aussi un moment d'immixtion de l'Etat dans le domaine spirituel. Comment vivre cet héritage aujourd'hui ?



Ouverture du concile de Nicée. L'empereur Constantin est au premier plan. Cesar Nebbia (vers 1560).

l'utopie, il en reste quelque chose. On vivra donc une journée durant laquelle on va critiquer Nicée, mais elle se vivra quand même comme un moment œcuménique. »

Bases du christianisme

Dimitri Andronicos résume : « A posteriori, le constantinisme est plutôt mal perçu dans les milieux œcuméniques, alors qu'à mon sens le concile de Nicée est quand même un moment de progrès institutionnel dans l'émergence des Eglises, de leur développement dans la bonne cohésion et la compréhension de l'Empire. » Christophe Chalamet confirme : « Ce premier concile œcuménique de l'histoire de la chrétienté a ouvert la voie à d'autres réunions similaires qui serviront d'occasions et dans certains cas de points de repère pour la clarification dogmatique. Nicée est un événement au cours duquel, et dans le sillage duquel, des décisions théologiques majeures ont été prises. »

Des décisions loin d'être neutres, souligne d'ailleurs le théologien : « Il y a des éléments centraux de la foi chrétienne qui sont passés sous silence à Nicée et dans sa Confession de foi. L'évocation d'Israël passe à la trappe. Le récit des al-

liances, celui de la libération d'Egypte, les prophètes, tout cela est omis. Les textes de Nicée passent directement de la Création à l'incarnation. C'est parfaitement délibéré parce que l'antijudaïsme est extrêmement fort au IV^e siècle », pointe Christophe Chalamet.

Gérer la tradition de façon critique

Que faire alors de Nicée ? « C'est quand même une étape dans l'émergence du christianisme comme religion ; et comme

IDÉALISATION Parce qu'il est un héritage commun à toutes les confessions, on pourrait croire que le concile de Nicée représente un idéal perdu d'unité des chrétiens. Un modèle de ciment au sein d'une société. Ce serait une erreur : « Il ne faut pas l'idéaliser et en faire un événement démocratique ou protodémocratique. C'est un événement impérial », prévient Christophe Chalamet, professeur de théologie systématique à la Faculté autonome de théologie de l'Université de Genève.

« On ne veut pas forcément de ce modèle-là. On est 1700 ans plus tard dans une société qui, elle, essaie d'être démocratique. Et on ne veut pas d'un homme fort qui convoque les clercs, les évêques, qui les fasse bosser et qui attend d'eux un consensus presque imposé », insiste Christophe Chalamet (lire en page 16). « L'empereur Constantin n'était pas un grand métaphysicien ou un grand théologien. Il était même un peu naïf par rapport à ces questions-là », insiste Dimitri Andronicos, théologien et éthicien, codirecteur de

Cèdres formation à Lausanne, responsable réformé pour le dialogue interreligieux dans le canton de Vaud. « Il est par contre reconnu pour son pragmatisme politique. Nicée avait pour but de mettre fin à des tensions qui dureraient depuis des décennies. »

Participant à l'organisation d'un colloque pour célébrer les 1700 ans du concile (lire ci-contre), Dimitri Andronicos constate : « Aujourd'hui, en Suisse romande, dans les milieux ecclésiastiques, il y a un refus assez net envers l'idée que l'Etat vienne gérer des questions dogmatiques ou de foi. Et au fond, le constantinisme, c'est ça ! » Alors, pourquoi célébrer le jubilé de Nicée ? « J'ai l'impression que dans le cadre de l'œcuménisme, on cherche le moment où, historiquement, le christianisme a été le plus unifié. Il y a une méfiance théologico-politique. Ce n'est pas un Etat qui doit prendre en charge ces questions, mais sur le plan de

« Avec l'œcuménisme, on cherche le moment où le christianisme a été le plus unifié »

le concile de Nicée ?

religion qui va se diffuser à travers le monde. Je pense donc qu'il ne faut ni idolâtrer ni mettre au rebut les textes de Nicée. C'est ce que fait le protestantisme depuis le XVI^e siècle avec tout ce qui est de la tradition d'Eglise : ni les mettre au rebut ni les encenser. C'est une attitude qui me paraît saine par rapport à la tradition, c'est-à-dire qu'on la relativise, on ne l'absolutise jamais, mais on ne l'anéantit pas non plus. On l'analyse critiquement.»

«J'ai travaillé récemment sur la thèse d'un collègue. Son texte analyse le travail du théologien Oscar Cullmann, qui a travaillé sur l'œcuménisme dans les années 1980. La thèse est titrée *Einheit durch Vielfalt?* (Editions TVZ, 2023): *L'Unité par la diversité*. Pas l'unité en dépit de la pluralité, mais à travers la pluralité. Ça, c'est un modèle d'unité qui est intéressant», s'enthousiasme Christophe Chalamet, qui défend un christianisme dans lequel on laisse place au débat, à la diversité des opinions. «On doit favoriser la pluralité d'interprétations, le dialogue, le débat.»

Diversité du christianisme

«Je pense que les célébrations des 1700 ans, c'est aussi ça. Reconnaître le christianisme comme quelque chose qui est le fait de communautés qui sont bigarrées, qui sont en tension, qui sont en discussion et qui se cherchent encore aujourd'hui», ajoute Dimitri Andronicos. «Finalement, ce qui est assez beau, c'est de se dire que ce qu'il reste de cet Empire romain byzantin, c'est l'Eglise. Le christianisme a survécu là où tous les empires ont passé. Le christianisme

n'a pas simplement pris des formes différentes, il s'est maintenu du fait de sa non-adhérence pleine et entière à la destinée d'un Empire ou d'un Etat», pointe l'éthicien.

Enfin, est-ce que le concile de Nicée peut nous enrichir dans notre compréhension de ce que peut signifier faire Eglise au XXI^e siècle? «Je ne suis pas sûr que l'appartenance à une communauté passe par des convictions doctrinales similaires aujourd'hui», analyse

«Je ne suis pas sûr que l'appartenance à une communauté passe par des convictions doctrinales similaires aujourd'hui»

Christophe Chalamet. «Le facteur qui peut conduire à ce qu'on ait le sentiment d'appartenir à une communauté de foi ne se joue plus tellement sur le plan doctrinal, mais plutôt sur une participation plus ou moins fréquente à des activités proposées par cette communauté.» Par contre, il reconnaît une valeur au credo: «Les théologiens expliquent que la Confession de foi unit de manière publique. Pas intérieure, mais exprimée. C'est une foi qui est incarnée communautairement et qui est, sinon visible, du moins audible. Je trouve cela intéressant, parce que ça va à l'encontre de toute cette tendance de ces derniers siècles à privatiser la foi. Nicée va à l'encontre de cette intériorisation de la foi: mon petit jardin secret à moi qui ne regarde personne d'autre que moi.» Malgré tout, il conclut: «Il ne faut pas s'imaginer que c'est un document qui a énormément d'avenir. Si l'on regarde toutes les nouvelles communautés de par le monde, elles n'en ont souvent rien à faire de ce genre de texte qui paraît complètement européen.»

► Joël Burri

Pour aller plus loin

Des colloques

Le mercredi 19 mars, à Lausanne, place de la Riponne 7, journée d'étude avec quatre conférences suivies de quatre ateliers organisée par la Communauté des Eglises chrétiennes du canton de Vaud. «Concile de Nicée (325-2025): qu'en reste-t-il?». www.ceccv.ch.

Le samedi 22 mars, à la HET-pro (Saint-Légier VD), «Aujourd'hui, qui dis-tu que je suis? 1700 ans après Nicée». Colloque organisé avec les mouvements confessants les Attestants (F), le R3 (CH) et Unio Reformata (B). www.hetpro.ch.

Du 2 au 5 avril, à Rome, colloque de l'Université pontificale Saint-Thomas-d'Aquin, www.angelicum.it.

Du 25 au 28 octobre, à Alexandrie, en Egypte, sixième conférence Foi et Constitution, www.oikoumene.org.

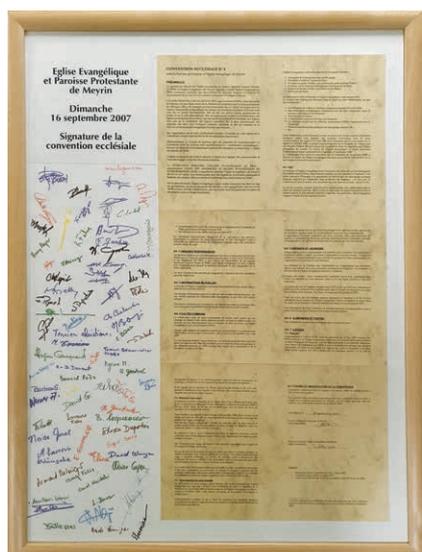
Des lectures

«2025: 1700 ans du concile de Nicée, l'année du Jubilé», un dossier consacré à ce thème sur le site de l'Eglise évangélique réformée de Suisse, www.eks-eers.ch.

Les actes du colloque «Célébrer le concile de Nicée?» qui s'est tenu en janvier à l'Université catholique de Lyon seront publiés en automne aux Editions du Cerf.

Un défi à toujours reconstruire

Le concile de Nicée, considéré comme le premier concile œcuménique, est un des fondements des liens entre les chrétiens. La flamme pour cet enjeu semble renaître : des paroisses trouvent des compromis pour se rapprocher, d'autres misent sur ce qui les unit déjà.



COMPRÉHENSION « Les liens ont toujours été forts et importants à Meyrin, mais celles et ceux qui ont porté les projets des débuts et se sont impliqués de longues années sont désormais âgés. L'œcuménisme est un défi à toujours reconstruire », explique Nicolas Genequand, pasteur à la paroisse de Meyrin, depuis toujours haut lieu de l'œcuménisme genevois.

Son homologue Hyonou Paik, délégué de l'Eglise réformée évangélique neuchâteloise (EREN) à la Communauté de travail des Eglises chrétiennes dans le canton de Neuchâtel (COTEC), reconnaît lui aussi « une sorte de tassement de l'engouement depuis la fin du siècle passé dans notre canton, pourtant un pionnier de l'œcuménisme. C'est notamment dû au fait que les Eglises n'avançaient pas toutes aussi rapidement qu'attendu ».

Un Conseil intercommunautés

A Meyrin, l'œcuménisme a toujours continué à être vécu au quotidien, pas seulement parce que catholiques et

protestants partagent un bâtiment – le Centre paroissial œcuménique (CPOM) – construit en 1975. « Les cultes et les messes ont lieu dans nos espaces propres mais à la même heure, ce qui nous permet de nous croiser. Nous avons un groupe d'ânés œcuménique et nous organisons au moins quatre célébrations œcuméniques par année, dont celle des Rameaux, qui rassemble 300 personnes, se réjouit Nicolas Genequand.

Les évangéliques, installés de longue date dans l'ancienne chapelle protestante du village, sont membres du Conseil intercommunautés qui gère le CPOM. Une « convention ecclésiale » signée en 2007 officialise leur « manière de fonctionner » et ce qu'ils ont « envie de vivre ensemble ». Ils participent à certaines célébrations œcuméniques. « Nos huit cultes de l'été sont en commun, avec échange de chaire, afin de nous rencontrer et de partager », explique Nicolas Genequand.

Un œcuménisme audacieux

La compréhension est mutuelle. « Le groupe de travail sur la réflexion œcuménique a donné des directions sur lesquelles nous sommes allés ensemble, même si elles ne sont pas forcément reconnues par les Eglises », dit Nicolas Genequand. « Chacun se déplace en direction de l'autre. Pour l'eucharistie et la sainte cène, par exemple, chacun est convié et nous n'avons ni hosties ni pain : nous partageons du pain libanais pour éviter les miettes, dérangeantes pour les catholiques. »

Dans la paroisse neuchâteloise de La Côte, où Hyonou Paik est ministre, la réalité des institutions et les réalités locales n'ont là non plus pas toujours été

les mêmes : « Il reste encore des traces de l'œcuménisme très audacieux que nous avons vécu un certain temps. Les Eglises neuchâteloises sont allées loin dans le dialogue œcuménique pendant plusieurs décennies. Elles ont notamment eu beaucoup de courage au sujet de l'hospitalité eucharistique. Aujourd'hui, les groupes œcuméniques s'ajustent à la situation actuelle des Eglises. »

Framer de nouveaux chemins

Dans l'EREN, l'heure n'est pas aux compromis sur ce qui « nous divise encore en tant qu'Eglise du Christ et que nous ne pouvons pas dépasser pour le moment. Nous regardons désormais ce qui nous unit, c'est-à-dire beaucoup de choses. Nous essayons de frayer de nouveaux chemins avec cela, de nous réunir entre chrétiens autour des choses qui nous rassemblent dans la même foi en Christ. Par exemple, une prière commune cantonale contribue à maintenir la flamme de l'espérance de l'unité ; Plus de dix communautés se sont récemment associées pour proposer la projection, au cinéma, de la série *The Chosen* », précise Hyonou Paik.

Si à Meyrin les trois communautés souhaitent relancer le groupe de réflexion œcuménique « afin

« Il reste encore des traces de l'œcuménisme de transgression »

de continuer à nourrir nos relations et discuter théologiquement de nos accords et désaccords », la paroisse de La Côte a instauré de son côté plusieurs nouvelles activités œcuméniques ces der-

nières années. Elle propose une prière chaque samedi soir de l'Avent et un chemin de croix animé ensemble. « Tout ce que l'on peut faire ensemble durant le carême, on le fait », se réjouit le pasteur neuchâtelois. ■ Anne Buloz

PAGE ENFANTS

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Les règles du jeu

CONTE C'est la rentrée des classes après les fêtes de Noël. Il a neigé la veille. Des élèves roulent des boules de neige pour réaliser des bonhommes. D'autres forment des boules plus petites pour une bataille de boules de neige.

C'est Mme Pétronille qui surveille la cour ce matin. Malgré le froid, elle aime ces moments passés dehors à regarder les élèves, surtout les plus petits, jouer dans la neige.

Tandis que beaucoup jouent gaiement, certains se sont regroupés en cercle sous le préau, serrés les uns contre les autres... Tout à coup, des cris puis une dispute éclatent dans ce groupe.

La maîtresse se dirige rapidement vers les élèves afin de se rendre compte de la situation et de calmer les tensions. A son arrivée, la dispute semble tout à coup s'arrêter. Et si certains élèves sont très énervés, d'autres sont redevenus étrangement calmes tout à coup, les mains dans les poches.

« Que se passe-t-il ? demande alors Mme Pétronille.

– Rien, rien...

– Mais si, tu triches. Tu m'as pris mes cartes Monemon alors que ce n'est pas comme cela que l'on joue.

– Non, même pas vrai...

– Et moi, je te dis que ta carte n'était pas plus forte que la mienne. Tu n'aurais pas dû gagner le duel.

– Si, et en cas de duel perdu, tu dois donner ta carte.

– Mais moi, je ne joue pas pour de vrai... Quand on perd, on peut garder sa carte. »

Mme Pétronille comprend de quoi il s'agit. Elle insiste alors pour que chacun récupère ses cartes, puis explique aux élèves qu'il faudrait qu'ils se mettent d'accord sur les règles du jeu car il semble que chacun ait les siennes. La cloche sonne et la récréation se termine. En rentrant en

classe, les élèves sont encore en train de se chamailler à propos de leurs cartes.

Dans les vestiaires, l'un d'eux sort de son sac une grosse boîte en métal contenant un grand nombre de cartes et des élèves se précipitent vers ce collectionneur pour lui proposer des échanges.

« Ça suffit. On arrête avec ces cartes et on va prendre un moment pour fixer des règles entre vous et éviter ces disputes », propose alors la maîtresse.

Les élèves s'assoient à leur pupitre et Mme Pétronille organise un débat où chacun pourra d'abord expliquer ce que sont ces cartes puis les règles des duels qui permettent ou non de remporter la carte de son adversaire.

Les élèves ne sont pas d'accord sur de nombreux points et ce nouveau jeu de cartes, arrivé dans la hotte du Père Noël durant les fêtes, risque de poser de nombreux soucis dans la cour de récréation.

Mme Pétronille propose aux élèves de créer des règles du jeu valables pour tous afin qu'il n'y ait pas de conflits permanents : « Jouer ensemble est un moment convivial. Si cela devient une situation de conflit permanent, ces cartes devront

rester à la maison ! » indique-t-elle. Et c'est ainsi que les cartes sont restées à la maison durant une semaine, le temps que les élèves rédigent ensemble des règles du jeu permettant à chacun de jouer sans risque de dispute ou de tricherie. **▲ Rodolphe Nozière**



© Mathieu Paillard

Agenda

LAUSANNE Il reste encore des places pour le camp de jour destiné aux enfants de 7 à 12 ans du **14 au 17 avril** à Lausanne-Chailly.

Au programme : excursions, jeux, visites et activités créatives. tinyurl.com/airkidspaques.

PUBLICATION « Au moment du baptême, dans certaines traditions, on dessine un signe de croix sur le front et sur la poitrine », explique l'introduction de *Tu es une merveille*. L'idée de ce livre est de jouer avec cette symbolique pour parler du baptême. *Tu es une merveille*, Kaisa Aitlahti et Satu Reinikainen, OPEC, 2024.

Aurélie Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

Les religions sont-elles d'accord sur quelque chose ?

On a tendance à se focaliser sur ce qui semble séparer les religions, mais il ne faut pas oublier la sagesse qui les met toutes d'accord...

#règled'or #vivreensociété #communiquer

RÉCIPROCITÉ C'est la Règle d'or que l'on retrouve dans presque toutes les traditions religieuses ou spirituelles : « Ne fais pas à autrui ce que tu n'aimerais pas qu'il te fasse. » Ou : « Fais à autrui ce que tu aimerais qu'il te fasse. »

Judaïsme : « Ce qui est détestable pour toi, ne le fais pas à ton prochain. C'est là toute la Loi, le reste n'est que commentaire. » Luc 6, 31 : « Comme vous voulez que les gens agissent envers vous, agissez de même envers eux. » Islam : « Aucun d'entre vous n'est vraiment croyant tant qu'il n'aime pas pour son frère ce qu'il aime pour lui-même. »

La Règle d'or, c'est une recette pour vivre en équilibre avec soi et les autres : réfléchir, communiquer et agir avec du respect (même si l'on pense différemment), de l'empathie (chercher à comprendre l'autre) et de la réciprocité (on a tous les deux de la valeur).

Tout part de la relation que tu as avec toi-même et de ce que tu connais de tes besoins et envies : « Qu'est-ce qui est essentiel dans ma vie et dans mes relations ? De quoi ai-je besoin de me détacher parce que ça me fait du mal ? Qu'est-ce qui est « OK » pour moi et qu'est-ce qui ne l'est pas dans cette situation ? Comment le communiquer et le faire respecter ? »

Ta relation à toi-même se prolonge dans la relation avec la personne que tu rencontres : « Qu'est-ce que l'autre me dit de son besoin ? Est-ce que mon comportement est adéquat ou à changer ? »

Face à l'autre personne, on n'est jamais sûr·e de ce qu'elle pense ou veut ! A toi de lui poser des questions pour être sûr·e d'avoir bien compris. Tu peux utiliser la reformulation (c'est-à-dire redire avec tes mots ce que tu as entendu) pour valider avec l'autre que tout est clair entre vous. Mieux vaut poser une question « en trop » ou répéter ce que tu veux dire que de partir sur un malentendu qui risque de générer de la souffrance. Ainsi, tu apprends à écouter, à dire ce qui est important pour toi pour adapter ton comportement ou demander à l'autre de le faire. Et construire ensemble une relation qui fait du bien et participe à la paix dans le monde ! **▲ Aurélie Netz**

Pour aller plus loin

- Un compte Instagram qui illustre la communication non violente : www.instagram.com/apprentie_girafe.
- *Jeu des besoins : 64 cartes*, Maëlle Challan Belval, Comitys, 2022.
- *Jeu des émotions : 64 cartes*, Maëlle Challan Belval, Comitys, 2022.
- *Jeu des relations saines et toxiques : relations amoureuses*, Maëlle Challan Belval, Comitys, 2024.
- *Sagesse des religions : Trouver le chemin de son propre cœur*, Anselm Grün, Salvator, 2024.
- *La Règle d'or – affiche et dossier pédagogique*, Editions Agora.

AU TOP

Escape game

Une aventure insolite t'attend à l'église de Châtillens (VD) ! Un groupe de catéchumènes a consacré le début de l'année à concevoir un escape game. De l'élaboration du scénario à la mise en place des énigmes, ces jeunes passionnés ont tout imaginé.

L'escape game se tiendra **du lundi 17 au vendredi 21 mars**, avec des sessions à **18h et 19h15**, ainsi que **le samedi 22 mars après-midi**. Informations et inscriptions auprès d'Aude Collaud, aude.collaud@eerv.ch, 079 959 48 94.

RENCONTRES

Les Magasins du Monde

Depuis plus de 50 ans, les Magasins du Monde s'imposent comme des précurseurs du commerce équitable et solidaire. Tu souhaites comprendre cette approche engagée ? Rendez-vous **le samedi 5 avril, à 10h**, Grand-Rue 2, 1180 Rolle (VD). Inscription auprès de Catherine Abrecht, catherine.abrecht@eerv.ch, 078 600 18 52.

KT

Un culte inclusif

L'aumônerie des personnes sourdes et malentendantes du Jura bernois convie les jeunes du catéchisme ainsi que l'ensemble de la paroisse de Bévillard à un culte, célébré à la fois en langue des signes et en français oral. Cet événement se tiendra **le dimanche 13 avril, à 10h**, au temple de Bévillard, Valbirse. Il sera suivi d'un moment convivial autour d'un repas canadien.

P'tit caté aux Rameaux

Pour marquer la fin de leur année d'enseignement, les enfants et les jeunes du P'tit caté animeront le culte des Rameaux, **le dimanche 13 avril, à 10h**, au temple de Colombier (NE). A travers chants, lectures et moments de partage, ils t'invitent à vivre pleinement cette fête symbolique annonçant l'entrée dans la Semaine sainte. Infos : www.eren.ch/barc. **▲**

La dimension religieuse du Réarmement moral

C'est une première : une partie des archives du mouvement conservateur basé au Caux Palace a été explorée. La chercheuse fribourgeoise Audrey Bonvin a mis au jour, entre autres, ses racines protestantes.

Un travail de titan : en 2021, Audrey Bonvin soutient une thèse en histoire à l'Université de Fribourg sur les mutations et l'institutionnalisation du Réarmement moral (RAM), mouvement idéologique politico-religieux né aux Etats-Unis dans les années 1920 et implanté en Suisse dès 1935. Elle a accès aux archives suisses du mouvement – versées par l'institution auprès de l'Etat de Vaud –, mais aussi à l'étranger, et confronte ces éléments aux documents et témoignages de « figures de légitimité » du mouvement (anciens membres, sympathisants, politiciens, entrepreneurs...). En 2024, elle publie un ouvrage qui reprend l'essentiel de ce travail, complété par des dimensions qu'elle a approfondies : les origines religieuses du RAM et ses sympathies avec l'extrême droite dans les années 1930.



© Keren Bisaz

La recherche

L'Utopie conservatrice du Réarmement moral, Audrey Bonvin, Alphil Histoire, 2024, 436 p.

Quelle est l'identité religieuse du RAM ?

AUDREY BONVIN Ses origines sont protestantes. On peut parler de melting-pot de théologies évangéliques. Frank Buchman (1878-1961), son fondateur américain, a grandi dans un groupe proche des quakers, les schwenkfelders, adeptes d'une pratique religieuse personnelle : ses membres ajoutent à la lecture de la Bible le concept de *l'inner light*, perçue comme un lien direct avec le Saint-Esprit. Formé comme pasteur luthérien, nourri entre autres d'écrits d'un pasteur baptiste, d'enseignements de l'évangéliste méthodiste John Raleigh Mott (1865-1955), il voyage en Asie comme missionnaire au sein des YMCA (Union chrétienne de jeunes gens), s'inspire des méthodes de recrutement de l'Armée du Salut – mais vise d'abord les jeunes issus des classes aisées... Toutes ces influences ne sont jamais citées par Frank Buchman. Ce qui contribue, à tort, à faire passer le Réarmement moral pour quelque chose de nouveau et d'unique à son époque. Au fil du temps, l'influence qui domine reste le méthodisme rigoureux, la doctrine d'une « perfection » chrétienne. Elle s'oppose alors à nombre de courants réformés. Le refus de consommer des boissons alcoolisées et, surtout, l'abstinence (sexuelle) sont au premier plan.

Quels sont ses liens avec la politique ?

Religion et politique sont liées car le mouvement, qui peut être compris comme un personnalisme de droite, a une volonté de changement de la société.

Ses racines religieuses nourrissent une vision du monde. Les crises économique, sociale, politique sont relues à travers un prisme, une idéologie qui se veut une « troisième voie » entre communisme et capitalisme. Dans les faits,

le RAM récolte des soutiens de politiciens de droite, développe un anticommunisme persistant et exclut les non-croyants et les homosexuels. Une crispation conservatrice qui, dans les années 1970, contribuera à son déclin, la société ayant évolué. A noter que dans les années 1930, certains de

ses acteurs, dans un contexte particulier, manifestent une sympathie pour l'extrême droite.

Et aujourd'hui, que reste-t-il de cette part religieuse ?

Le mouvement a réalisé une importante démarche de questionnement et de transparence en 2001. Il s'est ouvert au dialogue interreligieux, aux personnes sans religion... et aux chercheurs ! Le christianisme a disparu des statuts, la dimension conservatrice aussi. Dans l'association Initiatives et Changement, héritière du RAM, la spiritualité intérieure – religieuse ou non – reste cependant centrale.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

« La spiritualité intérieure reste centrale au sein du mouvement »

Qu'est-ce que le pardon et quelle place occupe-t-il dans notre culture ?
Chaque mois, cette notion est abordée sous un angle différent.

Le souvenir du pardon solidifie une relation

Oublier une blessure est vain, se souvenir d'un pardon enrichit une relation. Pardonner consiste en la promesse que l'histoire peut continuer entre deux personnes. Les relations entre personnes sont complexes. La Bible s'en fait l'image.



Beate Bengard
Professeure associée en
théologie systématique,
Université de Genève

FAIRE L'IMPASSE En allemand, pour signifier qu'un conflit est terminé, on utilise l'expression *vergeben und vergessen*, « pardonné et oublié ». La même formule existe en anglais *forgive and forget*, mais pour Beate Bengard, professeure à l'Université de Genève, associer pardon et oubli est contre-productif. « Souvent, on veut dire que la blessure initiale ou l'acte de transgression qui était à l'origine d'un litige a été complètement dépassé par le pardon.

Conflits inoubliables

Mais en fait, au contraire, oublier la divergence serait oublier le pardon. » Elle précise : « Le pardon, c'est une manière de traiter une problématique ou un conflit entre deux personnes qui s'est avéré tellement marquant qu'il ne peut pas vraiment être oublié. On aimerait bien que ça soit complètement dépassé, mais il y a beaucoup de conflits qui sont inoubliables. Ils font alors partie d'une identité et d'une biographie. » Ainsi, à un moment ou à un autre, la blessure initiale peut ressurgir.

« Et à ce moment-là, il faudrait la confronter avec un autre souvenir, qui est la mémoire de pardon. »

« J'ai une amie qui m'a dit : « le pardon, ça fait partie de l'amitié. L'avantage, quand on a une amitié de longue durée, c'est que l'on s'est déjà beaucoup pardonné. C'est une ressource pour la relation, parce que c'est avec la mémoire des pardons passés que l'on gagne la confiance de pouvoir surmonter de nouveaux conflits. », relate Beate Bengard. « Le pardon est donc un acte performatif (*un énoncé qui accomplit l'acte même qu'il énonce*, NDLR). C'est la reconnaissance de sa responsabilité ou de son statut de victime. La reconnaissance qu'il s'est passé quelque chose qui n'aurait pas dû se produire et que ce quelque chose a laissé des blessures physiques ou émotionnelles. Et c'est aussi la promesse que cela ne devrait pas se reproduire », analyse la systématienne. « Chacune et chacun se construit de manière relationnelle. Si j'ai un contact, un lien, avec quelqu'un, plus ou moins tout ce que j'ai vécu avec cette personne est toujours présent. Le conflit, bien qu'il ait été dépassé, ne disparaîtra pas complètement. » Attention, toutefois, à ne pas tomber dans une forme d'excès dans la reconnaissance des responsabilités. « Le pardon, ce n'est pas un tribunal ! C'est un nouveau départ. C'est-à-dire qu'il ne s'agit

pas de stigmatiser l'autre. Reconnaître les erreurs commises et qui en a été victime peut faire partie du processus, mais le pardon, c'est d'abord la reconnaissance d'une relation difficile et la promesse que l'histoire peut continuer entre les personnes. Il n'est même pas nécessaire que cette histoire soit partagée. C'est aussi possible qu'après avoir exprimé un pardon, les chemins se séparent, mais le pardon va marquer les esprits. »

Complexité reconnue

Le pardon revêt donc une forme de complexité. Est-ce quelque chose qui s'apprend au point que notre culture en ferait un impératif ? « La tradition biblique et chrétienne est plus complexe. Il ne s'agit pas de pardonner à tout prix. C'est une tradition qui reconnaît une grande complexité dans les liens », rétorque Beate Bengard. Si Paul exhorte au pardon face aux communautés naissantes, la Bible relate aussi le pardon demandé par Jacob à son frère Esaü. Le cadet, qui a volé la bénédiction de son aîné, anticipe la colère de son frère, mais ce dernier est simplement heureux de le retrouver. Malgré cela, Jacob préfère poursuivre son chemin et ne reste pas avec Esaü. Le texte biblique semble insinuer que le pardon dans ce cas a besoin de distance. **■ J. B.**

Pour aller plus loin

Beate Bengard recommande :

- *La Mémoire, l'Histoire, l'Oubli*, Paul Ricœur, Seuil, 2000.
- *Condition de l'homme moderne*, Hannah Arendt, Calman-Lévy, 2018.
- *Christ est notre paix*. Dialogue suisse entre réformés et mennonites, Commission de dialogue FEPS/CMS, 2009.

Regards féminins sur la mort de Jésus

Créé en 2024 par la pasteure et comédienne Clara Vienna et Christian Vez, pasteur et metteur en scène, un spectacle raconte le point de vue de huit femmes de l'Évangile sur la mort de Jésus. La tournée 2025 démarre le 7 mars à Renens.

Comment construire des personnages à partir de quelques mots de la Bible ?

CLARA VIENNA C'est vrai que l'on a peu d'éléments dans le texte biblique, qui au sujet de la crucifixion cite quelques femmes et dit aussi simplement : « Beaucoup de femmes étaient là qui regardaient de loin. » Nous sommes partis de là, nous nous sommes dit : « Qui pourraient être les femmes présentes à ce moment-là ? » Nous avons opéré une sélection à partir de figures féminines mentionnées précédemment dans les Évangiles. Nous en avons beaucoup, très diverses, vieilles, jeunes, de différentes origines... Ensuite, nous avons fait des improvisations, l'écriture s'est beaucoup réalisée sur le plateau, en faisant des liens...

CHRISTIAN VEZ Certaines choses nous ont paru évidentes, comme le fait de relier la Samaritaine au moment où Jésus dit « j'ai soif », sur la croix. Ou bien la mère des fils de Zébédée, qui avait demandé à ce que ses fils soient à gauche et à droite de Jésus, réagissant aux deux crucifiés à côté de Jésus.

C. V. Pour leur donner des corps et des voix et créer des personnages distincts – comme je suis la seule comédienne –, nous avons travaillé les différences par les postures corporelles, la voix, la coiffure.

Est-ce que ce spectacle offre une lecture féministe de la Bible ?

C. V. Ce n'était pas notre intention au départ. Nous souhaitions simplement créer un spectacle incluant des femmes, car j'en suis une. Les femmes représentées ne sont pas toutes féministes dans leurs propos et sont très différentes : l'une dénonce les jeux de pouvoir des hommes alors que d'autres pas du tout. Par contre, le fait de montrer uniquement des femmes, de leur donner une voix, des émotions, des sentiments – tout comme Jésus, qui leur



Clara Vienna incarne huit personnages féminins dans ce spectacle.

a donné beaucoup de place aussi – peut constituer une forme de *female gaze* sur la croix (*récit construit selon des perspectives féminines*, NDLR).

Ch. V. L'histoire chrétienne insiste sur des figures comme Marie, mère de Jésus, ou Marie de Magdala, qui drainent tout un imaginaire. Nous nous permettons de casser cette construction, surtout pour Marie de Magdala, dont nous donnons une image inédite, celle d'une pharisienne davantage libérée sur le plan spirituel par Jésus que sur le plan affectif.

Quel lien entre le pastorat et le théâtre ?

C. V. Une histoire, des personnages, la fiction sont des moteurs puissants pour se poser des questions, être touché, emporté. Le théâtre est un outil fort pour essayer de partager tout cela. Et puis, il y a ce côté incarné : on n'a pas forcément envie de faire passer un message. Le théâtre n'est pas un outil didactique. Nos huit personnages offrent une pléthore de regards. Chaque spectateur et spectatrice peut se sentir rejoint·e par un personnage,

interrogé·e. « Comment aurais-je réagi ? Comment puis-je me situer ? »

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Côté pratique

Huit femmes au pied de la croix. Spectacle créé par Clara Vienna et Christian Vez. Jeu : Clara Vienna. Musique : Violaine Contreras de Haro. Entrée libre, chapeau. Infos sur egliseouvertteechallens.ch.

Le programme : 7 mars, 20h, église catholique de Renens. 2 avril, 20h, église du Cloître d'Aigle. 9 avril, 19h, chapelle de Trévelin, Aubonne. 11 avril, 19h30, église Saint-Jacques de Lausanne. 14 avril, 18h30, Centre paroissial de Bernex-Confignon (GE). 15 avril, 20h, TemPL'Oz Arts à Plan-les-Ouates (GE). 16 avril, 20h, temple de Morges. 17 avril, 20h30, église de Champagne. 18 avril, 10h, église de Pampigny. 18 avril, 17h, église de Peney-le-Jorat. ►

Souffrir de faim... ou de malbouffe

Sous le slogan « La faim d'un monde », l'Esprit saint organise son quatrième carême œcuménique à Lausanne. De quoi réfléchir, entre autres, à la précarité alimentaire en Suisse.

GASPILLAGE Le carême débutera à l'église Saint-François dès le 5 mars, par l'office du mercredi des Cendres. La période sera marquée par des cultes, des messes, des soupes de carême au cours desquels des invités témoigneront de leur engagement dans la lutte contre la précarité et le gaspillage alimentaire. Parmi eux, le 5 avril, après une célébration qui démarrera à 18h, Marc Subilia, pasteur à la retraite, présentera « Des Calories pour la Vie », mouvement qu'il a fondé il y a dix ans. Il propose de renoncer à un repas par semaine afin de financer des repas pour des personnes démunies.

« La faim touche 900 millions de personnes dans le monde. Alors qu'en Suisse, 230 kilos de nourriture prête à consommer sont jetés chaque année par habitant », explique Marc Subilia, qui laisse chacun libre de choisir l'œuvre à qui envoyer ses dons. Des Calories pour la Vie collabore pour sa part avec l'EPER, Caritas, Medair et Helvetas. L'ancien ministre combat la faim, mais défend dans le même mouvement l'accès à une alimentation correcte. Et souligne que la Suisse est concernée par ces deux problèmes.

« On souffre de la faim en Suisse, pour partie par manque de ressources, parce que l'on ne peut pas se nourrir à sa faim. Mais aussi en raison de la malbouffe, parce que l'on se nourrit mal. Certaines personnes mangent exagérément de calories, pas toujours par choix, mais pour être bien

nourries et à bon compte. Enfin et surtout, lorsque l'on court du matin au soir sans réfléchir à ce que l'on ingère, notre santé trinque. » A plusieurs niveaux, la faim peut donc générer des souffrances. Raison pour laquelle Marc Subilia défend le jeûne engagé : « Le meilleur aliment, c'est celui que l'on ne mange pas. » **► Camille Andres**



Broderies géantes

« La faim d'un monde » présentera aussi, **jusqu'au 12 avril**, une exposition dans le chœur de l'église Saint-François réalisée par François Burland. Des récits de repas, mis en images par les personnes interrogées, ont été brodés sur des nappes par un collectif de femmes à Dakar. Informations sur Sainf.ch et www.descaloriespurlavie.ch.

Qui cultive mes bananes ?

CONFÉRENCE Les Romands sont friands de fruits du Sud : ananas, bananes, mangues. Mais comment ceux-ci sont-ils produits ? Existe-t-il un moyen de connaître les producteurs ? De les financer de manière éthique, au-delà du commerce équitable ? Terr'Espoir co-organise avec Oikocredit une conférence pour faire connaître les évolutions du secteur avec Juliane Ineichen (DM), spécialiste en agroécologie, Marion Record (Terr'Espoir), coordinatrice de retour du Cameroun, Lucie Lember (Oikocredit), représentante pour des investissements à impact dans l'agriculture vivrière dans les pays du Sud, et Yvan Maillard (EPER), expert en justice climatique et coprésident de l'Alliance climatique suisse. **► C. A.**

Information : mercredi 2 avril, 18h15, Espace Dickens à Lausanne.

« Pourquoi et comment financer une agriculture durable et solidaire ? », entrée libre et sur inscription (oikocredit.ch).

COURRIER DE LECTEUR

C'est choquant !

A propos du billet du Conseil synodal de l'édition de décembre-janvier.

« Philippe Leuba cite Paul qui, dans son épître aux Romains, déclare que les autorités sont établies par Dieu, que s'y

opposer, c'est se rebeller contre l'ordre voulu par Dieu. Faut-il en déduire que des Poutine, Netanyahu ou Trump sont placés par Dieu ? C'est choquant. Ou alors, c'est dire que ce que déclare le Conseil synodal est parole d'Évangile

et que toute contradiction n'est pas permise ? Philippe Leuba devrait se souvenir que nous vivons dans une démocratie et non dans une dictature qui censure tout avis contraire et nie toute possibilité de discussion. » **► André Würzler, Gland**

« Si l'on a l'habitude de travailler ensemble, la distance n'est pas un problème »

Invité des « Rencontres Horizon » le 27 mars à Crêt-Bérard, le directeur général des CFF, Vincent Ducrot, y évoquera sa culture de la collaboration, issue entre autres du scoutisme.



Vincent Ducrot
Directeur général des CFF

La collaboration est un « art subtil » pour lequel la journée d'échanges et de réseautage organisée à Crêt-Bérard, plutôt destinée aux cadres, entend procurer quelques clés. Outre Vincent Ducrot, elle réunira le professeur Jean-François Leroy, qui analysera les tensions entre individualisme et collaboration, le Dr Cinzia Zanetti, qui donnera le cadre théorique d'une bonne collaboration et des pistes pour concilier gestion d'équipe et atteinte d'objectifs, et Christophe Barman, cofondateur de Loyco, qui expliquera comment l'holocratie implique de redéfinir la collaboration. Explications.

Infos

Judi 27 mars. Rencontres Horizon à Crêt-Bérard : l'art subtil de la collaboration. Informations et inscription sur www.rencontres-horizon.ch.

Qu'est-ce qui freine, aujourd'hui, la collaboration des équipes dans le monde du travail ?

VINCENT DUCROT Notre société tend à être plus individualiste. Nous sommes davantage centrés sur nous-mêmes que sur autrui, ce qui a tendance à freiner la collaboration. En soi, l'esprit de compétition est sein et positif dans le monde du travail. Mais lorsque l'on cherche à ce que sa propre idée, vision, ou son projet soit prégnant au détriment de l'intérêt général ou de l'ensemble de l'organisation, c'est un frein. D'autres facteurs, comme la digitalisation ou le télétravail, peuvent accentuer cela... Je crois que tant que l'habitude de travailler ensemble, de collaborer est ancrée, la distance, qu'elle soit physique ou digitale, n'est pas un problème.

Comment définir une bonne collaboration ?

A quoi voit-on qu'elle fonctionne ou pas ?

Quels principes la sous-tendent ?

Une bonne collaboration naît du respect, de l'écoute, de la confiance en l'autre. Il faut être convaincu que chacun a quelque chose à apporter, que de la confrontation peuvent naître de nouvelles idées. Elle implique d'abord de toujours pouvoir se dire les choses. En ce sens, une

culture du feed-back permet de prévenir et de gérer nombre de conflits. Des moments d'analyse aussi : sortir la tête du guidon et prendre le temps de se regarder en tant que personne et en tant que collectif, retravailler ses valeurs. Enfin, une bonne collaboration suppose un cadre clair, avec des objectifs communs énoncés précisément. Les CFF comptent neuf objectifs valables pour nos 35 000 employés ! Les effets d'une bonne collaboration se retrouvent dans l'atteinte des objectifs, la satisfaction du personnel et des clients.

En quoi le scoutisme a-t-il nourri votre conception managériale ?

De mes 12 à mes 27 ans, j'ai été engagé chez les scouts de Châtel-Saint-Denis, jusqu'au niveau cantonal fribourgeois. Cette formation m'a beaucoup aidé : on discutait énormément des notions de complémentarité, d'équipe, de solidarité. J'en retiens qu'il est essentiel de construire des équipes complémentaires, de pouvoir accorder ses valeurs individuelles à celle de l'organisation et que seul, on n'arrive à rien : c'est l'équipe qui fait avancer les choses.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Delphine Horvilleur à la cathédrale

PASSION « Eclats d'origine » est le thème d'une série de cultes consacrés au temps de la Passion proposés à la cathédrale dès le 9 mars. Ce jour-là, la pasteur Line Dépraz prêchera sur « La création de l'humain, une coproduction ? ». Le 16 mars, le pasteur Serge Molla s'intéressera au thème « Paroles, paroles... Du vent ou de la chair ? ». Le 23 mars, le pasteur

Jean-François Ramelet réfléchira sur « Au commencement est la foi de Dieu ». Pour clore cette série, la rabbin Delphine Horvilleur viendra exceptionnellement prêcher le 30 mars autour du thème « Pâque juive/Pâques chrétiennes : comment dialoguent nos traditions ? ». ► **C. A.**

Infos : www.lacathedrale.ch.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

L'œcuménisme de nos jours



Laurence Cretegnny
Conseillère synodale

VÉCU Si l'adjectif « œcuménique », d'origine grecque, est fort ancien, le mot « œcuménisme » ne remonte qu'au XIX^e siècle. Alors l'œcuménisme, comment le voyons-nous de nos jours ou plutôt comment le vivons-nous ? D'autant plus lorsque nous lisons certains passages de la Bible, par exemple Jean 17, 21 : « afin que tous soient un » ; ou Ephésiens 4, 3-6 : « un seul Seigneur, une seule foi,

un seul baptême » ou encore Jean 14, 2 : « il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père ».

Les réponses seront différentes en fonction de l'endroit où nous vivons, du pays qui est le nôtre ou encore de notre religion !

Aujourd'hui, l'œcuménisme s'inscrit dans un contexte où les divisions entre les différentes confessions chrétiennes, et même à l'intérieur d'une même confession, sont encore présentes. Le dialogue interreligieux et la recherche d'une unité plus profonde sont plus que jamais d'actualité.

« Refléter l'amour et l'unité »

En 2025, l'œcuménisme se manifeste par des initiatives concrètes, telles que des missions communes, des rencontres interconfessionnelles pour aborder des questions sociales et éthiques ensemble.

Tout en respectant les racines historiques, nous devons continuer à évoluer pour répondre aux défis et aux réalités du monde moderne, continuer à bâtir des ponts entre les différentes traditions chrétiennes. C'est un voyage vers une compréhension mutuelle et une collaboration qui vise à refléter l'amour et l'unité que prêche le message chrétien. ▲

Placer Nicée en perspective

Une journée d'étude et une célébration sont prévues pour célébrer les 1700 ans du premier concile œcuménique qui a fondé l'Eglise chrétienne.

MAUX Il y a 1700 ans, à Nicée, l'Eglise chrétienne devenait une Eglise officielle destinée à unir l'Empire. Mais pour Frédéric Keller, pasteur et responsable réformé de l'œcuménisme, ce concile portait aussi en lui le germe de bien des maux : « Il a fondé le mythe de l'unité de l'Eglise au détriment de la communion dans la diver-

sité. La relation entre le religieux et le politique a constitué une alliance extrêmement dangereuse. La définition d'une orthodoxie a permis aussi de déterminer ce qu'était une hérésie. Et définir l'Eglise à partir d'une orthodoxie (un croire juste) a relégué au second plan ce qui était majeur dans le judaïsme et pour les premiers chrétiens, à savoir l'orthopraxie (l'agir juste). »

« Le mythe de l'unité de l'Eglise »

Pour revisiter ces aspects théologiques, Frédéric Keller prépare avec la Communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud (CECCV) une journée d'étude (lire l'encadré). « L'intention est de voir comment ce concile a été décisif pour inscrire le christianisme naissant dans la durée, mais aussi combien il a été la source de dérives

que nous connaissons, comme le césarpapisme ou l'uniformisation du croire, par exemple. Il s'agira aussi de s'interroger sur ce qui serait au cœur d'un concile œcuménique aujourd'hui. » Une célébration interconfessionnelle commune est également prévue le lundi de Pâques, puisque, par un alignement des planètes, toutes les Eglises chrétiennes célèbrent cette année Pâques à la même date. ▲ C. A.

Infos

Mercredi 19 mars, 8h30-16h, « Concile de Nicée, 1700 ans après, qu'en restait-il ? » Journée d'étude, place de la Riponne 7 à Lausanne. Quatre conférences, quatre ateliers. Inscription obligatoire : frederic.keller@eerv.ch, 076 794 65 23. ▲

Lundi 21 avril, 17h, Réveiller l'Espérance – Les pèlerins d'Emmaüs, célébration du lundi de Pâques des Eglises chrétiennes vaudoises à la cathédrale de Lausanne. Célébration interconfessionnelle organisée par la Communauté des Eglises chrétiennes avec la participation de l'atelier gospel Smile et du percussionniste Augustin Lipp. ▲

Quand foi et bonne humeur se rencontrent

Dix fois dans l'année, les jeunes de la paroisse de Corsier-Corseaux se retrouvent pour une soirée de catéchisme particulièrement ludique. Reportage.



Les jeunes ont bougé et donné de la voix lors des chants. © Anne Vallelian



Nathan, lors du défi sur un pied. © Anne Vallelian

JEUNESSE L'ambiance est animée en ce vendredi soir de février au foyer de paroisse de Corsier-Corseaux. Une quinzaine de jeunes âgés de 10 à 14 ans se retrouvent pour une soirée de catéchisme. Au programme : une formule dynamique qui mêle chants, jeux, temps de prière et de partage. La soirée débute par un tour de table où chacun partage les temps forts et les petites déceptions de sa semaine. Souraya confie avec enthousiasme : « Ce sont des moments où on peut être soi-même et discuter de plein de choses ! » Puis, même si beaucoup se connaissent déjà, Théophile Ramasco, animateur jeunesse, lance un jeu interactif pour mémoriser les prénoms. En quelques rires et gestes dynamiques, la glace est brisée. Sous la houlette du pasteur Luc Badoux, la soirée se poursuit avec un chant entraînant projeté sur grand écran. Certains jeunes chantent à pleins poumons, d'autres accompagnent les paroles de petites chorégraphies improvisées, l'ambiance est décontractée.

Un programme sur mesure

Après un court temps de recueillement, le pasteur partage un texte de Moïse, qu'il explique au moyen d'une vidéo ludique. Entre chants, moments de prière, jeux, vidéos, l'équipe propose un accompagnement multiforme qui semble bien correspondre aux enfants. Le message spirituel prend ainsi vie de façon concrète. Natania témoigne : « J'aime ces rencontres, car on ne reste pas assis toute la soirée à écouter quelqu'un parler. » Andréa renchérit : « Ici, j'oublie mes soucis, je suis comme dans une bulle et j'aime me faire de nouveaux amis. » Sensible aux signes d'impatience, Luc Badoux sait relancer l'énergie du groupe en posant des questions qui interpellent comme « Qu'est-ce qui vous motive dans la vie ? » Les réponses fusent : pour Timéo et Nathan, c'est le basket ; pour Pauline, la danse ; pour Eloïs et Simon, le rêve, c'est de devenir astro-ingénieur à la NASA et médecin ; pour Céliane, caresser son chat. Le pasteur rebondit sur ces passions pour rappeler que l'on peut aimer Dieu à travers toutes nos activités quotidiennes. Pour

maintenir l'attention et le dynamisme, un défi est ensuite lancé : tenir en équilibre sur un pied plusieurs minutes. Pas facile, le besoin de tenir sur ses deux jambes se fait rapidement ressentir. « Aimer plus de cinq minutes, c'est aussi un défi. Aimer Dieu sans aimer les autres, c'est comme tenir sur un pied, cela ne dure pas, explique le pasteur avec le sourire. « Voilà pourquoi aimer Dieu et son prochain forme un tout. » Rapidement, les jeunes expriment le besoin de bouger davantage. Pas de problème : après un Notre Père récité en chœur, ils filent jouer dans le parc attenant au temple de Corsier.

Un travail d'équipe essentiel

Derrière ces soirées réussies, un travail préparatoire minutieux. « Nous construisons le programme en équipe, avec quatre animateurs et animatrices jeunesse. C'est une vraie richesse de ne pas être seul dans cette mission », souligne Luc Badoux. Une synergie qui se ressent dans la diversité des activités et la joie communicative des participantes et participants.

► Anne Vallelian

2024, une année d'écoute et de partage

Les ministères d'écoute et d'accompagnement et d'aumônerie solidarité dans la Région Riviera-Pays-d'Enhaut offrent des activités variées, au service de la population pour favoriser l'écoute et le soutien.

ÉCOUTE Le ministère d'écoute et d'accompagnement rayonne par la richesse de ses activités humaines et spirituelles. Sous la direction engagée de Nathalie Kraehenbuehl, dont le poste a été augmenté à 70 % en 2024, l'équipe déploie un accompagnement bienveillant et multiforme dans ses nouveaux locaux à la rue de Fribourg 12 à Vevey. Malgré les défis posés par les déménagements et les congés sabbatiques en 2024, l'équipe parvient à maintenir ses activités avec dynamisme.

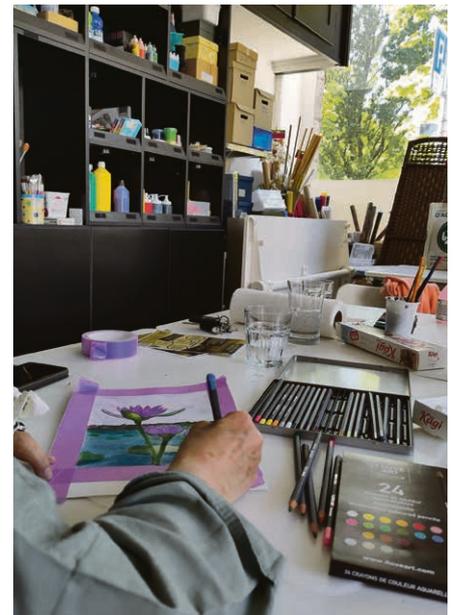
Tisser des liens

Les accompagnements psycho-spirituels et le ministère de prière offrent des espaces d'écoute profonde et de soutien à celles et ceux qui en ressentent le besoin. « En 2024, Le Raidillon a mené plus de 180 entretiens qui ont permis de

tisser des liens significatifs avec 41 personnes. De plus, dans le cadre d'Oasis nomade, 11 célébrations inspirantes ont eu lieu, favorisant la participation active des membres », explique Nathalie Kraehenbuehl.

Un espace créatif

L'association La Ruche d'art Riviera, fraîchement installée au même endroit à Vevey, est devenue un véritable havre créatif qui a accueilli 345 participations d'hommes, de femmes et d'enfants tout au long de l'année 2024. « Un grand travail a été réalisé pour rendre le lieu accueillant et fonctionnel, souligne Nathalie Kraehenbuehl. Grâce au soutien de Fondia, de la Loterie romande et de particuliers, l'équipe a pu acheter du mobilier et du matériel utiles au bon fonctionnement de la Ruche d'art. ▀



La Ruche d'art dans ses nouveaux locaux de la rue de Fribourg à Vevey

SOLIDARITÉ L'année 2024 du ministère d'aumônerie solidarité a été marquée par des défis importants, mais aussi par des réalisations significatives. Malgré des absences au sein de l'équipe et des charges de travail accrues, la solidarité a continué de rayonner à travers des initiatives phares.

Soutien et accompagnements : des gestes essentiels

Face à des besoins croissants, le ministère a intensifié les accompagnements individuels, en apportant écoute, aide administrative et soutien moral à de nombreuses personnes. « Les aides financières d'urgence, rendues possibles grâce à la générosité des paroisses et des donateurs, ont évité des situations critiques », souligne Magali Bor-

geaud-dit-Avocat, diacre et responsable du ministère aumônerie solidarité.

Le groupe « Femmes et spiritualité », un espace d'échanges riche

« L'actualité internationale nourrit fréquemment les discussions de ce groupe, explique Magali Borgeaud-dit-Avocat. Grâce à ma formation en islamologie, je parviens désormais à identifier le courant théologique des unes et des autres et cela m'aide à donner la parole à celles qui n'osent pas s'exprimer sur leur foi. »

Appel à un nouvel élan bénévole

Ce bilan 2024 démontre l'importance de l'engagement bénévole. « Pour insuffler un nouveau souffle à ces actions, il est important d'accueillir de nouvelles personnes, prêtes à s'investir, essen-

tiellement lors des distributions alimentaires à Clarens », souligne notre interlocutrice. ▀



Le groupe « Femmes et spiritualité ». © Marie-Laure de Preux

KIRCHGEMEIDE

EST VAUDOIS

VEVEY, MONTREUX, AIGLE

AKTUELLES

Konzert (neues Datum)

Samstag, 15. März, 17h, Kirche Montreux. Unter anderem wird Raphaël Hardmeyer Teile aus „Jedermann“ singen von Frank Martin. James Alexander wird auf dem Flügel Ausschnitte aus der „Kreisleriana“ von Robert Schumann interpretieren. Weitere Infos siehe Flyer. Empfohlene Kollekte: 25 fr.

Frühjahrsversammlung Est vaudois

Sonntag, 16. März, ca. 11h, Kirche Vevey. Im Anschluss an den Gottesdienst. Traktanden: 1. Begrüssung und Wahl der Stimmzähler. 2. Protokoll der Herbstversammlung 2024. 3. Jahresbericht 2024. 4. Jahresrechnung 2024. 5. Bericht der Rechnungsrevisoren. 6. Annahme der Jahresrechnung 2024. 7. Ausblick und EERV Projekt Eglise 29. 8. Verschiedenes, Aperitif.

Familien-Gottesdienst mit Konfirmation

Palmsonntag, 13. April, 10h, Kirche Montreux. Mitwirkung der Nyon-Singers. Schauspiel zum Palmsonntag gestaltet von der Konfirmandin Lisa Krohn, Konfirmand Carl Lambinet, Gemeindegliedern, Beat und Elisabeth Hofmann.

TREFFEN

Café Zeit & Zeit mit Gott

Montag, 3. März und 7. April, 9h30, Kirche Montreux, unterer Gemeindesaal. Austausch mit Anderen über Ereignisse der letzten Tage bei Muffins, Kaffee oder Tee. Andacht und Gebet. Mit Christine Wohlfahrt, 079 596 05 53.

Familien-Gottesdienst

KIRCHGEMEIDE - EST VAUDOIS

Sonntag, 9. März, 10h, Kirche Montreux. Thema: Warum heisst das Abendmahl am Morgen Abendmahl? Mit Elisabeth und Beat Hofmann. Alle sind herzlich willkommen.

Bibeltreff mit Kaffee/Tee

Dienstag, 11. März, 14h. Dienstag, 25. März und 8. April, 10h, Kirche Vevey, Gemeindesaal. Thema: Wir stellen uns kantigen Texten der Bibel und fragen, wie wir sie heute verstehen können. Zu Beginn kurze Morgenliturgie. Mit Beat Hofmann, 021 331 57 76.

Theaterbesuch

Mittwoch, 2. April, 20h, Cloître in Aigle. Für alle Bibel-Gruppen. Besuch des Theaterstücks „8 Femmes au pied de la croix“. Anmeldung und Organisation der Hin- und Rückfahrt: Regine Becker, 021 331 58 76.

Gott und die Welt in der Bibel

Mittwoch, 9. April, 18h, Kirche Montreux, unterer Gemeindesaal. Im Anschluss teilen wir Mitgebrachtes: Brot, Käse, Wein, Saft. Regine Becker, 021 331 58 76.

Bibelspaziergang

Mittwoch, 26. März, 10h, Treffpunkt Farel-Kirche, Aigle. Mit Regine Becker, 021 331 58 76.

Jassen und andere Spiele

Dienstags, 14-17h, Kirche Montreux, unterer Gemeindesaal. Kartenspiele, Jassen, und andere Spiele. Auskunft: Godi Sidler, 021 963 62 01.

Ausflug an die Assemblée du désert, Mialet (F)

Freitag, 5. bis Sonntag, 7. September 2025, zusammen mit den Kirchengemeinden La Tour-de-Peilz und Vevey. Um sich an die geheimen Versammlungen der Hugenotten zur Zeit der Religionskriege

zwischen 1685 und 1787 zu erinnern, versammeln sich jedes Jahr am 1. Sonntag im September über 10'000 Reformierte aus ganz Frankreich und dem angrenzenden Ausland zu einem grossen „Freiluft-Gottesdienst“. Details folgen.

FÜR DIE JÜNGEREN

Kids' Club

Freitag, 14., 21 und 28. März und 4. und 11. April ab 16h30, Kirche Vevey. Mit Elisabeth Hofmann, 079 282 28 14.

Konfirmanden-Unterricht

Mittwoch, 19. und 26. März, 14h30-16h30, Kirche Vevey, obere Wohnung. **Mittwoch, 2. April, 14h30-16h30**, oder nach Absprache, Kirche Montreux. Mit Elisabeth Hofmann.

Essen, Spiel & Spass

Nach Absprache. Auskunft: Elisabeth Hofmann.

IN UNSEREN FAMILIEN

Abschied

Elisabeth Fischer, La Tour-de-Peilz, geboren am 6. Februar 1937, gestorben am 22. Dezember 2024.

RÜCKBLICK

Ökumenischer Gottesdienst in Vevey

In der voll besetzten deutschsprachigen Kirche sprachen am Sonntag, 26. Januar zum Thema "1700 Jahre Nizäa" links: Pfarrer Beat Hofmann; oben: Capitaine Christine Tursi, Heilsarmee Vevey, Pfarrer Nicolas Merminod, La Tour-de-Peilz; unten: Pfarrer Jean Glasson, Notre-Dame Vevey, Pfarrer Olivier Delachaux, Vevey.



Ökumenischer Gottesdienst, Kirche Vevey. © Ruth Martin

CORSIER

CORSEAUX

ACTUALITÉS

Spectacle « Où vont nos larmes ? »

Dans le temps du carême, nous vous proposons le spectacle « Où vont nos larmes ? ». Au travers de l'histoire d'Emmy, petite fille victime d'inceste, le spectacle aborde le regard et l'attitude de Dieu face à la souffrance que peut traverser tout un chacun. Emmy va rencontrer Miss K, une grenouille chargée de récolter les larmes pour le compte du Roi. Ce conte transmet un message d'espérance et de consolation. Écrit par Priscille Hunziker, publié aux Editions Prétexte, il a été adapté en collaboration avec la Ligue pour la lecture de la Bible par Aude Moret, conteuse et paroissienne de Corsier-Corseaux, aidée de Cyril Ansermet pour la mise en scène. La conteuse est accompagnée de son piano et d'une marionnette Miss K. Le spectacle sera suivi d'un temps d'échanges et d'une collation. Pour adultes et enfants dès 10 ans accompagnés d'un adulte.

Samedi 15 mars, 17h, Foyer de paroisse Corsier.

Week-end Montagne et foi

Les 15 et 16 mars, à l'Hospice du Simplon, ils seront 35 à associer leur goût de la montagne et de la foi le temps d'un week-end! Qu'ils soient renouvelés dans ce haut lieu d'hospitalité, de prière et de recherche de Dieu qu'est l'hospice du Simplon!

RENDEZ-VOUS

Groupe des aînés

Jeudi 13 mars, 14h, foyer de paroisse, Corsier. Film de Mario Bouvier, « Sur les chemins de Compostelle ».

Jeudi 10 avril, 14h, temple de Corsier. Concert d'orgue donné par Peter Braganza, organiste des Monts de Corsier.

Veille de louange à la Soucca, Corseaux

Vendredi 21 mars, 20h, La Soucca, Corseaux : veille de louange et de prière.

Week-end Jump

Du vendredi 28 au dimanche 30 mars, les jumpers, âgés de 11 à 15 ans seront en week-end à Echarlens! Nous les portons dans nos prières!

Assemblée de paroisse

Dimanche 30 mars, 19h30, au foyer paroissial, venez participer à l'Assemblée paroissiale où seront notamment pré-

sentés les comptes de la paroisse et de la Fondation Aslane.

Etude biblique

Mercredis 2, 9 et 16 avril, 20h, foyer de paroisse, Corsier. Nous revisiterons les fondements de la sainte cène avec la lettre aux Hébreux 9 et 10 et 1 Corinthiens 11.

Mercredi 16 avril, 18h30, nous découvrirons ce qui, dans le repas de la cène, vient de la Pâque juive. Information et inscription via le site paroissial. L'idéal est de participer aux trois rencontres.

Week-end de paroisse à Leysin

Du vendredi 29 août au 31 août, la paroisse vous propose un week-end à Leysin à l'hôtel Classic en pension complète. Une équipe s'est mise en place pour vous proposer un programme adapté à tous les âges **du vendredi 18h30 au dimanche 15h.** Stéphane Hofer, président de Em-part Suisse et sa femme, Inès, seront nos orateurs. Eux qui soutiennent et côtoient des communautés chrétiennes en Inde, qui les voient traverser de nombreux défis apprennent aussi beaucoup par la foi et la consécration de nos frères et sœurs indiens. Ils nous stimuleront dans notre manière de concevoir la vie et de vivre la foi à partir de ce qu'ils constatent chez eux. Informations et inscription sur le site internet de la paroisse : www.eerv.ch/corsier-corseaux.

Lettre de nouvelles

Toutes les semaines, une lettre de nouvelles est envoyée par e-mail à celle et ceux qui le désirent. Elle permet d'être informé de toutes les activités de la paroisse et de la région.

N'hésitez pas à vous y inscrire en envoyant un e-mail à notre secrétaire Myriam Ansermet à paroissecorsier@gmail.com.

Groupe de jeunes

Chaque vendredi, à 20h, local sous Châtonneyre à Corseaux. Les jeunes dès 14 ans sont les bienvenus. On partage des jeux, de l'amitié, de la louange à Dieu, de la prière, des messages, des week-ends. Le local des JP se trouve en dessous de l'hôtel de Châtonneyre. Arnaud Limat, animateur jeunesse, se fera un plaisir de vous répondre au 079 795 11 35.



Samedi 15 mars, spectacle « Où vont nos larmes ? » avec Aude Moret et la grenouille Miss K.
© Aude Moret

CHARDONNE

JONGNY

ACTUALITÉS

Soirées de louanges

Une heure de louanges au temple de Chardonne le **2^e mardi du mois, à 19h30**. Gilbert Karlen au clavier, Véronique Julier au cajon et Christine Girard au chant vous accueillent avec vos instruments, votre voix et votre envie de chanter et louer notre Dieu. Prochaines rencontres **mardis 11 mars et 8 avril, à 19h30**.

Semaine de Jeûne, ouverte aux paroissien-nes de la Région

Lundi 10 mars, à 20h, bienvenue à la séance d'information/préparation au

Foyer paroissial de Chardonne en vue de la semaine de Jeûne du 24 au 30 mars. Le groupe de Chardonne figurera sur la liste officielle des groupes de jeûne romands. Il est ouvert aux paroissien-nes de toute la Région.

Club du jeudi

Jeudi 3 avril, à 14h, au Foyer de Chardonne, avec Bernard Gossweiler qui parlera de son pèlerinage à vélo de Puidoux à Jérusalem.

ENFANCE ET FAMILLES

Eveil à la foi

Samedi 29 mars, à 10h30, à la chapelle de la Grant Part. Rencontre œcuménique des enfants de 3 à 6 ans avec leurs parents.

Culte de l'enfance

Lundis 10 mars et 7 avril, à 15h30, au Foyer de Chardonne, vos enfants sont attendus par Anne-Claude et Philippe pour une histoire biblique et un bricolage. Leurs camarades sont aussi les bienvenus!

Catéchisme

Vendredi 7 mars, de 17h à 20h, au Foyer de Chardonne, vos enfants prépareront un repas et l'offriront à leurs aînés, dans un esprit de service aux autres et de partage d'expériences de foi. Cette activité est animée par une équipe de parents, coachée par Samuel. Bienvenue à leurs camarades également!

Cultes et prières en semaine dans la paroisse

La paroisse de Chardonne-Jongny offre trois fois par mois des cultes en semaine et des prières :

– **les 1^{er} et 3^e mardi du mois, à 20h**, une heure de culte participatif: chants, lectures bibliques, méditation, partages et prières.

– **le jeudi matin, en fin de mois** (date à vérifier sur la vitrine en face du temple, ou à la fin du journal): une heure d'intercession pour la vie de la paroisse, et celle des paroisses de la région Riviera-Pays-d'en-Haut.

Soyez les bienvenu-es pour l'un ou l'autre de ces rendez-vous!

Lettre de nouvelles électronique

Une lettre de nouvelles électronique est rédigée une fois par mois, elle relate les faits marquants et annonce les activités à venir.

Pour s'inscrire, faites un message, un téléphone ou un e-mail à Christine Girard, 079 380 03 69, christine.girard@eerv.ch.

DANS NOS FAMILLES

Nous confions à vos prières les familles qui ont perdu l'un-e des leurs et l'ont remis-e à Dieu dans l'espérance de la résurrection: Mme Josette Roussy le 23 janvier et MM. Christian Santschi le 26 décembre, Michel Despots le 2 janvier, M. Jean Martin le 8 janvier, M. Roland Mouron le 10 janvier, M. Hansjürg Staempfli le 21 janvier et M. François Forestier le 23 janvier.

Soirées louanges



Chaque 2ème mardi du mois au temple de Chardonne de 19h30 à 20h30

Prochaines dates le 10 décembre 2024, le 14 janvier, 11 février et 11 mars 2025



Soyez les bienvenus avec votre instrument ou votre voix pour un temps de joie et de louange au temple de Chardonne.

Répertoire JEM, Vitrail, Alléluia, Glorious et autres selon les envies de chacun (es).

Renseignements : Christine Girard, Diacre Paroisse Chardonne :

Email: christine.girard@eerv.ch Tel : 079.380.03.69

Paroisse de Chardonne - Jongny



VEVEY

ACTUALITÉS

Concert

Dimanche 9 mars, à 17h, à Saint-Martin. Raphaël Hardmeyer, baryton, et Gaby Hardmeyer, à l'orgue, « Etoiles et Marie », œuvres de Marchand, Grigny, Wagner, Schumann et d'autres. Collecte à la sortie.

Produits TerrEspoir

Pour commander des produits, s'adresser à Ruth Martin, 021 921 97 24 ou marcclruth.martin@gmail.com ou à Thérèse Stalder, 021 921 89 78 jusqu'aux **jeudis 13 et 27 mars, et 10 avril**.

RENDEZ-VOUS

Soupe de l'amitié

Chaque dimanche, dès 18h et jusqu'à 20h, au Centre paroissial de Sainte-Claire. Partager amitié, soupe, pain et fromage. Bienvenue sans inscription.

Ruche d'art

Chaque mardi, de 14h à 17h, rue de Fribourg 12, Vevey. Une équipe vous accueille dans un espace de créativité et de rencontre. Matériel à disposition pour peindre, dessiner, créer, passer un après-midi convivial. Entrée par la porte côté rue des Tilleuls. Informations au 077 432 64 19 ou 021 331 57 35.

Art et foi

Cheminer vers Pâques. **Le mercredi 5 mars, mercredi des Cendres, dès 18h**, à l'église Sainte-Claire, vernissage de l'exposition « En mémoire de moi... », organisée par la paroisse pendant le temps de la passion, ou carême, en collaboration avec la paroisse protestante La Rencontre à Paris. L'exposition sera constituée de portraits dessinés à partir d'anciennes photos. Vous pouvez apporter celles-ci à l'église ou les publier sur votre compte Instagram. Il faudra juste y ajouter le mot clé (« hashtag » en anglais) #enmemoiredemoi (sans accent). Les dessins seront aussi publiés sur le compte Instagram @enmemoiredemoi (voir image). Complété par des textes et des dessins illustrant la passion du Christ, l'ensemble – l'exposition sur place et le suivi sur les réseaux sociaux – formera un chemin vers Pâques : un jour, un dessin, un texte.

Rencontres de Sainte-Claire

Jeudi 13 mars, à 14h, au Centre paroissial de Sainte-Claire. Avec Alain Décoppet, « Aventure de la Mission évangélique braille (MEB) ». Ouvert à toutes et tous.

Groupe lecture

Jeudi 13 mars, à 19h30, au Centre paroissial de Sainte-Claire. Partage, une fois par mois jusqu'à juin, autour du livre de Dominique Collin, dominicain « Mettre sa vie en paraboles. Pour un christia-

nisme parabolique ». Informations : Olivier Delachaux.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Rencontre pour les enfants de moins de 6 ans avec leur famille.

Mercredi 26 mars, à 17h30, à la chapelle catholique Sainte-Croix, Blonay. Informations : nicole.rochat@ceerv.ch.

Samedi 29 mars, à 10h30, à la chapelle de la Grant-Part, Jongny. Informations : lagrandetablee@outlook.com.

Bibl'Aventures

Mercredi 19 mars, de midi à 14h, au Centre paroissial de Sainte-Claire. Animation ludique et spirituelle pour les enfants de 6 à 11 ans avec le pique-nique sorti des sacs. Informations : carole.casino@edu-vd.ch.

DANS NOS FAMILLES

Ont été confiées au Christ ressuscité

Mme Liliane Fuchsloch, Mme Juliette Gilliéron, Mme Anne Husnik, M. Jean-Pierre Berdoz, M. René Durussel et M. Jean Martin.

À MÉDITER

Carême

« Repentez-vous, car le Royaume des cieux est tout proche », Matthieu 3,2. Mais qu'entend-on, en fait, par repentir ? Le repentir n'est pas un accès de remords et d'apitoiement sur soi-même. Le repentir est quelque chose de positif et non de négatif. Se repentir, c'est regarder non pas vers le bas, vers ses imperfections, mais vers le haut, vers l'amour de Dieu ; non pas en arrière, avec les reproches qu'on se fait, mais en avant avec confiance. C'est regarder, non pas ce qu'on n'a pas réussi à être, mais ce qu'on peut encore devenir par la grâce du Christ.

Rien n'est plus emblématique du repentir que l'époque de l'année où le carême se déroule : non pas en automne, dans la brume et les feuilles qui tombent ; non pas en hiver, alors que la terre est morte et gelée ; mais au printemps, quand toute la nature se réveille à la vie.

Kallistos Ware, dans « Le Royaume intérieur », Cerf, 1996, p. 48



« En mémoire de moi... », Instagram @enmemoiredemoi... © Armin Kressmann

LA TOUR-DE-PEILZ

ACTUALITÉS

Atelier de bricolages du marché et paroisse au marché

Samedi 29 mars, 10h-12h, église de La Tour-de-Peilz. Bricolage de saison pour les enfants. La paroisse sera présente au marché de La Tour-de-Peilz avec un stand.

RENDEZ-VOUS

Offices en semaine

Chaque mercredi, 9h-9h30, église. Méditation, prière et chants. Suivi d'un moment convivial à la cure des Remparts.

Concerts Clef de Voûte

Samedi 8 mars, 11h, église. Concert « Ne sifflez pas l'organiste ! » par Bertrand Causse, sifflet et Guy-Baptiste Jaccotet, orgue. Samedi 12 avril, 11h, église. Concert-spectacle « L'orgue de Marsyas », par Charlotte Melly, marionnettes, Lorenzo Charoy, comédien et Gabriel Besson de Camboulas, orgue. Pour plus d'informations : www.clef-de-voute.ch

Café solidaire

Jeudis 13 mars et 10 avril, 14h-17h, cure de Sully (av. Sully 58). Bienvenue pour un moment convivial où une boisson et un gâteau vous seront servis.

Thématis

Vendredis 14 mars et 11 avril, 7h-7h30, église. Une demi-heure de musique et de textes méditatifs. Café-thé et croissants offerts à l'issue.

Rencontre de la Maison jaune

Jeudi 20 mars, 14h30, cure des Remparts. Conférence suivie d'un thé. Inscription SVP auprès de Danielle Massard Branca, 021 944 51 30, danielle.brama@gmail.com.

Culte à 4 pattes

LA TOUR-DE-PEILZ Samedi 22 mars, 16h30-17h30, église de La Tour-de-Peilz. Culte parents-enfants adapté aux tout-petits et aux plus grands. Avec Emmanuel Maillard, pasteur.

Culte avec Marc Subilia

Dimanche 23 mars, 10h, église. Culte par Nicolas Merminod et Marc Subilia, fondateur de « Des Calories pour la Vie ».

Rencontre Partage et Amitié

Dimanche 30 mars, 19h30, église.

Bible ouverte

Mardi 1^{er} avril, 14h30-16h30, cure des Remparts. Tous les premiers mardis du mois.

Chantée paroissiale

Mercredi 2 avril, 19h-20h30, église. Travail des cantiques avec Dorothea Christ.

Repas communautaire

Dimanche 6 avril, à l'issue du culte, cure des Remparts.

Osons l'ouverture au Saint-Esprit

Mardi 8 avril, 20h, Centre œcuménique de Vassin.

DANS NOS FAMILLES

Ont été confiés au Christ ressuscité

M. Louis Cartini, Mme Liliane Horisberger, Mme Françoise Nicolet et Mme Gabrielle Küffer.

BLONAY

SAINT-LÉGIER

ACTUALITÉS

Assemblée de paroisse

Une bonne nouvelle pour notre paroisse de Blonay-Saint-Légier : elle a reçu un don exceptionnel, pour lequel elle est très reconnaissante. Nous préciserons son attribution lors de notre assemblée du **martedì 18 mars, à 20h**, à la Maison Picson.

RENDEZ-VOUS

P'tit-déj contact

Jeudis 13 mars et 10 avril, de 9h30 à 11h, sous la chapelle catholique Sainte-Croix, Blonay. Enfants bienvenus. Libre participation aux frais.

Méditation guidée

Mardi 1^{er} avril, 20h, caveau, Centre paroissial du Grand-Pré, Blonay.

Prière, partage et action

Jeudi 3 avril, 17h30, cure de La Chiésaz, Saint-Légier. Vous êtes les bienvenu-es dans ce petit groupe de prière convivial qui rassemble des catholiques et des réformé-es. Moment de prière, de réflexion et de partage, suivi, pour celles et ceux qui le souhaitent, d'un repas spaghetti.

Recueillement

Dimanche 6 avril, 8h45, chapelle Saint-Antoine, Blonay. La méditation portera sur la femme qui offre un parfum précieux à Jésus.

POUR LES JEUNES

Culte 4 à 104 ans

Dimanche 9 mars, 10h, église de La Chiésaz.

Les cultes 4 à 104 ans sont des cultes différents, conçus pour que les enfants ne s'ennuient pas et que les parents ou grands-parents puissent aussi savourer ces moments. A tester.

Pâques avec les tout-petits

Mercredi 26 mars, 17h30, chapelle catholique Sainte-Croix, Blonay. Pour les moins de 6 ans et leurs parents ou grands-parents : histoire de Pâques et chasse aux œufs, suivies d'une collation. Sans inscription.

DANS NOS FAMILLES

Cérémonies d'adieu

Mme Françoise Nicolet, 86 ans ; Mme Andrée Dentan, 93 ans ; M. Guy Glauser, 83 ans et M. Willy Hunziker, 82 ans ont été remis à Dieu dans l'espérance.

Baptêmes et confirmations

BLONAY-SAINT-LÉGIER Neuf jeunes finissent le catéchisme cette année à Blonay-Saint-Légier : Théo Belotti, Soni Favez, Jocelin Giroud, Arthur Mérinat, Juliette Rouge (Vevey), Lara et Max Stœckel, Maximilian Strub et Noah Thurneysen. Ils et elles confirmeront ou recevront le baptême lors du culte des Rameaux, le **dimanche 13 avril, à 10h**, à l'église de La Chiésaz.

CLARENS

RENDEZ-VOUS

Journée mondiale de Prière

Vendredi 7 mars, à 9h30, nous aurons la joie de célébrer ensemble la Journée mondiale, un moment fort de communion et de solidarité entre chrétiens du monde entier. Cette année, la célébration nous emmène à la découverte des « îles de Cook », à travers des prières, des chants et des témoignages inspirants. A l'issue de la célébration, vous êtes invités à un moment de partage à la salle paroissiale. Soyez tous les bienvenus !

Assemblée paroissiale

Nous vous invitons à nous rejoindre le **dimanche 9 mars** pour un temps de partage et de réflexion qui débutera à **9h**, au temple avec le culte présidé par Vincent Demaurex et suivi de l'Assemblée paroissiale qui débutera vers **9h45** à la salle paroissiale. Nous remercions chaleureusement chacun et chacune d'entre vous pour votre présence. Cette rencontre est un moment clé pour échanger sur la vie et l'avenir de notre paroisse. A l'ordre du jour : présentation des comptes – réflexions sur l'avenir de la paroisse – discussions en vue de la fusion des paroisses – rapport sur la vie paroissiale de l'année écoulée. Votre présence et votre parti-

icipation sont précieuses. Nous vous attendons nombreux pour cette rencontre essentielle !

Club de l'amitié

Nous avons le plaisir de vous inviter à un moment chaleureux et convivial le **jeudi 20 mars, à 14h45**, à la salle paroissiale. A cette occasion, nous accueillerons « Veronic'Music », qui nous offrira un bel après-midi en musique. Pour terminer en douceur, le comité vous préparera un délicieux goûter à savourer ensemble dans la joie et la bonne humeur. Nous nous réjouissons de vous voir nombreux.

Parole et musique

Vendredi 28 mars, à 18h30, à la chapelle de Brent. Nous vous accueillons pour le « Parole et musique » qui se sera célébré avec Isabelle Reust-Bovard. Au programme : « Père, pardonne-leur ! ». A travers les yeux d'une femme que Jésus a guérie et qui le suit jusqu'à Golgotha, nous plongeons dans le premier Vendredi-Saint. Jésus enseigne jusqu'à son dernier souffle, et ses enseignements sont source de transformation pour qui les reçoit ; cette femme le voit, le vit. De narrations en chansons, nous pourrions le voir et le vivre avec elle. Le récit autour de la crucifixion est largement inspiré des écrits de Lytta Basset dans « Le pouvoir de pardonner », d'Albin Michel. Cette

présentation est destinée aux adultes, mais est accessible dès 9 ans. Entrée libre et collecte à la sortie.

Repas partage œcuménique

L'équipe du repas partage vous invite le **mardi 1^{er} avril, dès 12h15**, à la salle paroissiale. Elle vous préparera un délicieux repas à savourer dans la convivialité. Nous avons également la joie d'accueillir nos frères et sœurs de la paroisse catholique Sainte-Thérèse à Clarens. Soyez tous les bienvenus ! L'invité sera Germain Nyembo Kasendue, coordinateur du programme d'Action de Carême accompagnée d'une personne de son équipe.

Culte du dimanche « des Rameaux »

C'est un moment spécial que vous allez vivre avec les catéchumènes de Clarens et Montreux-Veytaux pour le culte de bénédiction des Rameaux qui aura lieu au temple le **dimanche 13 avril, à 10h15**. Nous prions pour ces jeunes et leur avenir, que cette bénédiction les accompagne tout au long de leur parcours de foi. J'espère que ce culte sera un beau moment de partage et de croissance spirituelle pour eux.

KT 8-9

Samedi 22 mars, de 10h à 17h, à la salle paroissiale. Journée créative pour les enfants de 5 à 11 ans. La paroisse vous invite à participer à une journée ludique sur le thème « Que la musique soit ». Cette journée est entièrement gratuite, repas compris. Pour vous inscrire, veuillez contacter Mme Jacqueline Roulin au 076 240 25 31.

KT 8-9

Samedi 5 avril, de 9h à 12h, au temple Saint-Vincent.

KT 10-11

Mardi 11 mars, de 17h à 19h30, à la salle paroissiale à côté du temple de Clarens.
Dimanche 13 avril, culte de confirmation à **10h15**, au temple de Clarens, avec répétition à 8h à la salle paroissiale.

DANS NOS FAMILLES

Nous confions à vos prières les familles qui ont perdu l'un des leurs et l'ont remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection : Mmes Marie-Louise Bank, Lise Croisier, Barbara Güntensperger. MM. Louis Liechti, Gérard Zulauff, Josef Kaufmann.



Journée mondiale de prière 2023. © C. Heiniger

MONTREUX

VEYTAUX

ACTUALITÉS

Assemblée paroissiale de printemps

Jeudi 3 avril, à 19h30, à Etraz. D'ordinaire tenue à Saint-Vincent, l'Assemblée paroissiale reprend ses quartiers à Etraz. L'ordre du jour sera alimenté par la transition induite par Eglise 29, la vie paroissiale et les finances. Bienvenue!

Culte des Rameaux

Dimanche 13 avril, à 10h15, à Clarens. Lors de ce culte central et commun à Clarens, les catéchumènes vivront ensemble la fête de fin de catéchisme. Merci de porter tous ces jeunes et leur avenir dans vos prières.

RENDEZ-VOUS

Atelier vocal

Lundis 3 mars et 7 avril, à 17h30, à Saint-Vincent. Informations auprès de Martine Reymond, 079 336 23 54.

Pause spirituelle et musicale

Mercredis 19 mars, 2 avril, de 11h à 11h45, à Saint-Vincent. Prière et méditation avec ponctuations musicales.

Groupe des Rayons de Soleil

Jeudi 3 avril, à 14h30, à Etraz. Conférence de Roger Bornand « Les célébrités qui ont fait Montreux ».

Repas-partage

Mardis 18 mars et 15 avril, à 12h15, à Etraz. Le repas est librement servi avec un panier pour votre participation. Inscription auprès d'Yvette Depallens, 079 483 82 48.

Prières et chants de Taizé

Dimanches 30 mars et 27 avril, à 19h, à Etraz. Informations auprès d'Yves Resplendino, 079 627 83 69.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Vendredis 14 mars et 11 avril, de 12h à 14h, à Etraz. Informations auprès de Nicole Pipoz, 079 904 69 23.

KT 8-9

Samedi 5 avril, de 9h à 12h, à Etraz.

KT 10-11

Mardi 11 mars, de 17h à 19h30, à la salle paroissiale de Clarens.

KT 11

Dimanche 13 avril, à 10h15, culte des Rameaux à Clarens.

FORMATION D'ADULTES

Formation à la célébration et à la prédication

Mercredis 12 mars et 7 mai, à 19h, au Centre paroissial d'Etraz, rue du Marché 10, 1820 Montreux. Renseignements et inscription souhaitée auprès du pasteur Marc Horisberger au 076 421 68 92 ou par e-mail, marc.horisberger@eerv.ch.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Mme Franziska Bangerter, Mme Madeleine Gafner, Mme Denise Hermanes et M. Hakan Florin ont été confié-es à Dieu.

PAYS-D'ENHAUT

ACTUALITÉS

Remerciements à Sylvie Daenzer

Dimanche 9 mars, à 10h, au temple de Château-d'Œx. Lors de ce culte, nous aurons la joie de remercier Mme Sylvie Daenzer qui a œuvré de nombreuses années en tant que secrétaire paroissiale. Apéritif à la sortie.

Assemblée paroissiale

L'Assemblée ordinaire de printemps aura lieu le **jeudi 13 mars, à 20h**, à la salle paroissiale de Rougemont.

Information sur le jeûne

Vendredi 14 mars, à 20h, à la cure de Rougemont. En vue de la semaine de jeûne qui aura lieu du 2 au 8 avril, nous vous invitons à une réunion d'information. Un documentaire expliquera en détail comment se passe une semaine de jeûne. Puis, nous laisserons la place à toutes vos questions. Si ce projet vous motive, vous êtes bienvenu-es. Renseignements: Thierry Baldensperger, pasteur, 079 483 99 93.

Culte à l'extérieur!

Dimanche 16 mars, à 10h, au temple de Saanen, nous aurons la joie, et le défi de rencontrer nos tout proches voisins pour un culte bilingue. Nous serions très heureux d'être nombreuses et nombreux à accepter l'invitation. Herzlich willkommen – Bienvenue. **► Bruno Bader et Thierry Baldensperger**

POUR LES JEUNES

Un p'tit culte en plus

Dimanche 9 mars, à 17h30, au temple de Château-d'Œx, un p'tit culte adapté aux enfants pour bien commencer la semaine!

Fin de catéchisme

Onze jeunes arrivent au terme de leur catéchisme: Max Ansermet, Joris Berdoz, Lucas Berdoz, Louisa Blum, Lucas Desplands, Clémentine Casucci, Colin Clot, Mailé Clot, Carl Henchoz, Lucien Racine, Lorena Turrian. Accompagnons-les dans la prière et lors du culte des Rameaux le 13 avril à Château-d'Œx.

À MÉDITER

Présences

Dans le désert du Christ, douceur de la présence: l'homme qui prêta l'âne, celui qui laissa la chambre haute, les disciples qui essayèrent de ne pas dormir, Simon Pierre qui voulait aller jusqu'au bout, l'odeur du parfum répandu, et l'humble prière du troisième crucifié... Aujourd'hui, Jésus, nous t'aimons en partie, mais lorsque ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. Alors nous t'aimerons comme tu nous as aimés. **Sœur Myriam. ►**

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS / VEVEY-MONTREUX-AIGLE

Sonntag, 9. März, 10h, Kirche Montreux, Familien-Gottesdienst, Abendmahl, B. und E. Hofmann. **Dienstag, 11. März, 15h**, Residenz NovaVita, Saal, Montreux, zweisprachiger Gottesdienst mit R. Becker und G. Hardmeyer. **Sonntag, 16. März, 10h**, Kirche Vevey, Gottesdienst, B. Hofmann. Anschliessend ca. **11h**, Frühjahrsversammlung Est Vaudois. **Sonntag, 23. März, 10h**, Kirche Montreux, Gottesdienst, Abendmahl, R. Becker. **Sonntag, 30. März, 10h**, Kirche Vevey, Gottesdienst, B. Hofmann, M. Hurtig und V. Bezençon, Gesang. **Sonntag, 6. April, 10h**, Kirche Vevey, Gottesdienst, R. Becker. **10h**, Farel-Kirche Aigle, Gottesdienst, P. Müller. **Dienstag, 8. April, 15h**, Residenz NovaVita, Saal, Montreux, zweisprachiger Gottesdienst mit R. Becker und G. Hardmeyer. **Sonntag, 13. April, 10h**, Kirche Montreux, Familien-Gottesdienst mit Konfirmation, Nyon-Singers, B. und E. Hofmann.

CORSIER-CORSEAUX **Dimanche 9 mars, 10h**, Corsier. **Dimanche 16 mars, 8h45**, Les Monts-de-Corsier, cène. **10h**, Corsier. **Dimanche 23 mars, 10h**, Corsier. **Dimanche 30 mars, 8h45**, Les Monts-de-Corsier. **10h**, Corsier. **Dimanche 6 avril, 8h45**, Les Monts-de-Corsier. **10h**, Corsier, cène. **Dimanche 13 avril, 10h**, Corsier, Rameaux.

CHARDONNE-JONGNY **Dimanche 9 mars, 10h**, Chardonne, cène. **Dimanche 16 mars, 10h**, Chardonne. **Mardi 18 mars, 20h**, chapelle de Pully, cellule de prière. **Dimanche 23 mars, 10h**, chapelle de Pully, cène. **Jeudi 27 mars, 9h**, Chardonne, cellule de prière. **Dimanche 30 mars, 10h**, Chardonne, cène. **Mardi 1^{er} avril, 20h**, chapelle de Pully, cellule de prière. **Dimanche 6 avril, 10h**, Chardonne. **Dimanche 13 avril, 10h**, Chardonne, culte des Rameaux.

VEVEY **Chaque mercredi, 12h15**, Sainte-Claire, office méditatif. **Mardi 4 mars, 12h15**, Centre Sainte-Claire, lectio divina, O. Delachaux. **Dimanche 9 mars, Journée mondiale pour les droits des femmes, 10h**, Saint-Martin, culte, avec un groupe de paroissiennes et O. Delachaux, apéritif. **Dimanche 16 mars, 10h**, Saint-Martin, culte, cène, L. Vilain. **Dimanche 23 mars, 10h**, Saint-Martin, culte, O. Delachaux. **Mardi 25 mars, dès 17h30**, rue de Fribourg 12, Oasis nomade. **Dimanche 30 mars, 10h**, Saint-Martin, culte, R. Righetti. **Mardi 1^{er} avril, 12h15**, Centre Sainte-Claire, lectio divina, O. Delachaux. **Dimanche 6 avril, 10h**, Saint-Martin, culte, O. Delachaux, D. Christ, soprano, et V. Berg, hautbois baroque. **Dimanche 13 avril, Rameaux, 10h**, Saint-Martin, culte avec baptême, cène, O. Delachaux, apéritif.

LA TOUR-DE-PEILZ **Chaque mercredi, à 9h**, La Tour-de-Peilz, prière. **Dimanche 9 mars, 10h**, La Tour-de-Peilz, culte d'installation du conseil de paroisse, N. Merminod. **Vendredi 11 mars, 7h**, La Tour-de-Peilz, Thématix, musique et textes méditatifs, N. Merminod. **Dimanche 16 mars, 10h**, La Tour-de-Peilz, culte, cène, B. Bolay. **Samedi 22 mars, 16h30**, La Tour-de-Peilz, culte à 4 pattes pour les familles, E. Maillard. **Dimanche 23 mars, 10h**, La Tour-de-Peilz, culte, N. Merminod et M. Subilia. **Dimanche 30 mars, 10h**, La Chiésaz Saint-Légier, culte, cène, N. Rochat. **19h30**, La Tour-de-Peilz, rencontre Partage et Amitié.

Dimanche 6 avril, 10h, La Tour-de-Peilz, culte commun, cène, N. Merminod. **Dimanche 13 avril, 10h**, La Tour-de-Peilz, culte, J.-D. Kraege.

BLONAY-SAINT-LÉGIER **Dimanche 9 mars, 10h**, La Chiésaz Saint-Légier, culte 4 à 104 ans, A. Lelièvre Martin et N. Rochat. **Dimanche 16 mars, 10h**, La Chiésaz Saint-Légier, cène, collecte en faveur du CSP, N. Rochat. **Dimanche 23 mars, 10h**, La Chiésaz Saint-Légier, I. Reust-Bovard. **Dimanche 30 mars, 10h**, La Chiésaz Saint-Légier, cène, N. Rochat. **Dimanche 6 avril, 8h45**, Blonay, chapelle, recueillement. **10h**, La Tour-de-Peilz, église, culte commun, cène, N. Merminod. **Dimanche 13 avril, 10h**, La Chiésaz Saint-Légier, culte des Rameaux, confirmations et baptêmes des jeunes qui ont fini le catéchisme, A. Lelièvre Martin et I. Reust-Bovard.

CLARENS **Tous les mercredis, 9h**, Clarens, prière communautaire. **Dimanche 9 mars, 9h**, Clarens, culte suivi de l'Assemblée paroissiale, V. Demaurex. **Dimanche 16 mars, 9h**, Brent, culte, M. Horisberger, Clarens. **10h15**, culte, M. Horisberger. **Dimanche 23 mars, 10h15**, Clarens, culte, cène, V. Demaurex. **Vendredi 28 mars, 18h30**, Brent, Parole et musique, I. Bovard-Reust. **Dimanche 30 mars, 10h15**, Clarens, culte, V. Demaurex. **Dimanche 6 avril, 9h**, Brent, culte, cène, Clarens, F. Rusillon. **10h15**, culte, cène, F. Rusillon. **Dimanche 13 avril, 10h15**, Clarens, culte de bénédiction des catéchumènes, V. Demaurex.

MONTREUX – VEYTAUX **Dimanche 9 mars, 10h15**, Montreux Saint-Vincent, M. Horisberger. **Dimanche 16 mars, 9h**, Chernex, cène, M.-Ch. Schertenleib. **10h15**, Montreux Saint-Vincent, M.-Ch. Schertenleib. **Mercredi 19 mars, 11h**, Montreux Saint-Vincent, pause spirituelle et musicale, M. Horisberger et M. Reymond. **Dimanche 23 mars, 9h**, Veytaux, cène, M. Horisberger. **10h15**, Montreux Saint-Vincent, M. Horisberger. **Dimanche 30 mars, 9h**, Les Avants, M. Horisberger. **10h15**, Montreux Saint-Vincent, M. Horisberger. **19h**, Etraz, prières et chants de Taizé. **Mercredi 2 avril, 11h**, Montreux Saint-Vincent, pause spirituelle et musicale, M. Horisberger et M. Reymond. **Dimanche 6 avril, 9h**, Chernex, M. Horisberger. **10h15**, Montreux Saint-Vincent, cène, M. Horisberger. **Dimanche 13 avril, 10h15**, Clarens, V. Demaurex, culte central et commun.

PAYS-D'ENHAUT **Dimanche 9 mars, 10h**, Château-d'Œx, cène, carême I. **17h30**, Château-d'Œx, un p'tit culte en plus. **Dimanche 16 mars, 10h**, Saanen, carême II. **Dimanche 23 mars, 10h**, Château-d'Œx, carême III. **Dimanche 30 mars, 10h**, L'Etivaz, cène, carême IV. **Dimanche 6 avril, 10h**, Rossinière, carême V. **Dimanche 13 avril, 10h**, Château-d'Œx, Rameaux. ▲

LIEUX D'ÉCOUTE

Si vous souhaitez un accompagnement dans une attitude d'ouverture, de prière et de confiance en l'amour de Dieu, Le Raidillon, rue de Fribourg 12, à Vevey, vous accueille : les entretiens psycho-spirituels sont assurés par Nathalie Kraehenbuehl, diacre et art-thérapeute, 021 331 57 69, nathalie.kraehenbuehl@eerv.ch, Nicolas Merminod, 077 412 61 17, nicolas.merminod@eerv.ch.

Pour un temps d'écoute et de prière « Ministère de prière », Evelyne Ansermet, 079 345 07 35, evelyne.ansermet@gmail.com.

IBAN CH06 0900 0000 1779 7466 9 « mention ministère d'Ecoute ».

Pour un moment de création artistique et de rencontre, La Ruche d'art Riviera est ouverte les mardis après-midi.

Pour un temps de recueillement contemporain et convivial, les célébrations Oasis nomade.

Pour plus d'informations : <https://www.eerv.ch/region/riviera-pays-denhaut/activites/solidarite> ou www.esriviera.ch.

ADRESSES

NOTRE RÉGION PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL Laurent Borgeaud, laurent.borgeaud@bluemail.ch **COORDINATEUR** Pierre Bader, pasteur, pierre.bader@eerv.ch, 079 235 92 49 **IBAN** CH06 0900 0000 1754 1425 6 **SITE** riviera-paysdenhaut.eerv.ch.

SERVICE COMMUNAUTAIRE FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT Pierrette Fardel, diacre, pierrette.fardel@eerv.ch, 077 433 51 00.

SERVICE COMMUNAUTAIRE PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ ÉCOUTE Nathalie Kraehenbuehl, 079 524 45 94 **PRÉCARITÉ** Magali Borgeaud-dit-Avocat, 021 331 57 60 ou 077 491 16 79, magali.borgeaud@eerv.ch. **PARTAGE RIVIERA** 079 105 33 66, avenue Reller 14, Vevey, <https://www.partageriviera.ch/contact> (le numéro est uniquement utilisable par WhatsApp. Informations et inscriptions les mercredis et samedis, de 9h à 10h. **CAMIR** 079 729 01 37 **IBAN** CH76 0900 0000 1779 7466 9, mention EERV, Région Riviera-Pays-d'Enhaut, Présence et solidarité, 1000 Lausanne informations supplémentaires. Ecoute ou pastorale de la rue.

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS PFARRER Beat Hofmann, 021 331 57 76, beat.hofmann@eerv.ch **PFARRERIN** Regine Becker, 021 331 58 76, regine.becker@eerv.ch, Postadresse : av. des Alpes 63, 1820 Montreux **PRÉSIDENT** Gottfried Santschi, 021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch **KIRCHE VEVEY** rue du Panorama 8 **KIRCHE MONTREUX** av. Claude Nobs 4 **FAREL-KIRCHE AIGLE** rue du Midi 8 **IBAN** CH38 0900 0000 1737 2287 3 **SITE** veveymontreuxaigle.eerv.ch.

PAROISSE DE BLONAY-SAINT-LÉGIER MINISTRES Nicole Rochat, pasteur, 076 412 31 71, nicole.rochat@eerv.ch, Anne Lelièvre Martin, pasteur, 021 331 56 88 (bureau), ou 079 355 09 68, anne.lelievre@eerv.ch, Isabelle Reust-Bovard, animatrice d'église, 021 961 10 52, isabelle.reust-bovard@eerv.ch **SECRÉTARIAT** Centre paroissial du Grand-Pré, rte de Saint-Légier 6, 1807 Blonay, 021 943 12 73, blonay-saint-legier@eerv.ch – mardi de 9h à 12h et de 13h à 16h. **CURE DE SAINT-LÉGIER** route des Deux-Villages 81 **PERMANENCE SERVICES FUNÈBRES** 078 682 60 51 **VÉHICULTE** si vous désirez venir au culte et avez besoin d'un transport, téléphonez au 079 704 51 34. **IBAN** CH32 0900 0000 1800 1362 5 **SITE** www.eerv.ch/blonay-saint-legier.

PAROISSE DE CHARDONNE-JONGNY MINISTRE Christine Girard, diacre, christine.girard@eerv.ch, 021 331 56 28 ou 079 380 03 69 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Samuel Verdan, 021 946 18 19, samuel.verdan@unil.ch **FOYER PAROISSIAL** rue du Village 45, 1803 Chardonne **RÉSERVATION DU FOYER PAROISSIAL** Philippe Desreumaux, 021 921 31 83, philac@bluewin.ch **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** paroisse.chj@eerv.ch **IBAN** CH31 0900 0000 1800 1199 4 **SITE** www.eerv.ch/chardonne-jongny.

PAROISSE DE CORSIER-CORSEAUX SITE INTERNET corsiercorseaux.eerv.ch et sur Facebook **PASTEUR** Luc Badoux, luc.badoux@eerv.ch, 021 331 56 16 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Laurent Kohli, l.kohliav@bluewin.ch

ANIMATEUR PAROISSIAL Tsiry Morvant, 078 756 55 60, tsiryamorvant@gmail.com **ANIMATRICE LOUANGE (COORDINATION)** Tantely Razafimanantsoa, tantely.r@gmail.com ou 076 695 64 21. **ANIMATEUR JEUNESSE** Arnaud Limat, ArnaudLimat15@gmail.com, 079 795 11 35 **ANIMATEUR ENFANCE ET FAMILLE** Déborah Collin, animatrice enfance et famille, debora.collin@het-pro.ch, 078 322 12 45. **SECRÉTARIAT, RÉSERVATION DU FOYER** Paroisse de Corsier-Corseaux, place du Temple 4, 1804 Corsier, paroissecorsier@gmail.com, réponse, 077 468 23 94 **IBAN** CH42 0900 0000 1800 0374 5.

PAROISSE DE VEVEY MINISTRES Olivier Delachaux, olivier.delachaux@eerv.ch, 078 308 82 80, Roselyne Righetti, 078 754 68 13, roselyne.righetti@gmail.com **SECRÉTARIAT** Rue Sainte-Claire 1, ouvert mardi-jeudi-vendredi de 9h à 11h, 021 925 37 20, vevey@eerv.ch **RÉSERVATIONS CENTRE PAROISSIAL SAINTE-CLAIRE** reservations.vevey@eerv.ch **RÉSERVATIONS TEMPLES** 079 811 97 48, vevey.marguiller@eerv.ch **TAXIS-CULTE** 079 415 40 18, appeler dès jeudi midi **IBAN** CH40 0900 0000 1800 0087 1 **SITE** www.eerv.ch/vevey.

PAROISSE DE LA TOUR-DE-PEILZ MINISTRES Nicolas Merminod, nicolas.merminod@eerv.ch, 077 412 61 17 **PERMANENCE SERVICES FUNÈBRES** 078 682 60 51 **ORGANISTE** Guy-Baptiste Jaccottet, gjbaccottet@la-tour-de-peilz.ch **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** rue des Remparts 1, lundi et mercredi de 9h à 12h, vendredi de 9h à 12h et 14h à 17h, durant les vacances scolaires, le secrétariat est atteignable uniquement par e-mail. 021 944 56 68, paroissedelatour@bluewin.ch **IBAN** CH87 0900 0000 1800 0390 5 **SITE** www.eerv.ch/la-tour-de-peilz.

PAROISSE DE CLARENS PASTEUR Vincent Demaurex, avenue Eugène-Rambert 23, 1815 Clarens, 077 521 53 78 **PRÉSIDENTE** Bettina Niklaus, 021 963 13 83 **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** ouvert lundi, mardi, mercredi et vendredi de 8h à 12h, 021 964 30 30, prccb@bluewin.ch **IBAN** CHF 18 0900 0000 1800 2862 1 **SITE** www.eerv.ch/clarens.

PAROISSE DE MONTREUX-VEYTAUX PASTEUR Marc Horisberger, 076 421 68 92, marc.horisberger@eerv.ch **DIACRE** Marie-Christine Schertenleib, 021 331 56 26, marie-christine.schertenleib@eerv.ch **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** ouvert le mardi-jeudi-vendredi de 9h à 11h, rue du Marché 10, 1820 Montreux, 021 963 29 02, eerv.montreux@sunrise.ch **IBAN** CH62 0900 0000 1800 0163 9 **SITE** www.eerv.ch/montreux-veytaux.

PAROISSE DU PAYS-D'ENHAUT PASTEURS Thierry Baldensperger, 079 483 99 93, jean-thierry.baldensperger@eerv.ch. Christian Pittet, 021 331 58 37, christian.pittet@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Charles-André Pfister, 079 663 04 34 **SECRÉTAIRE** Anastassia Dukhareva, 078 340 02 73, s.paysdenhaut@gmail.com **IBAN** CH19 8080 8009 7701 4007 4 **SITE** www.eerv.ch/pays-denhaut. ▀

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Le concile de Nicée" de Cesare Nebbia, 1560